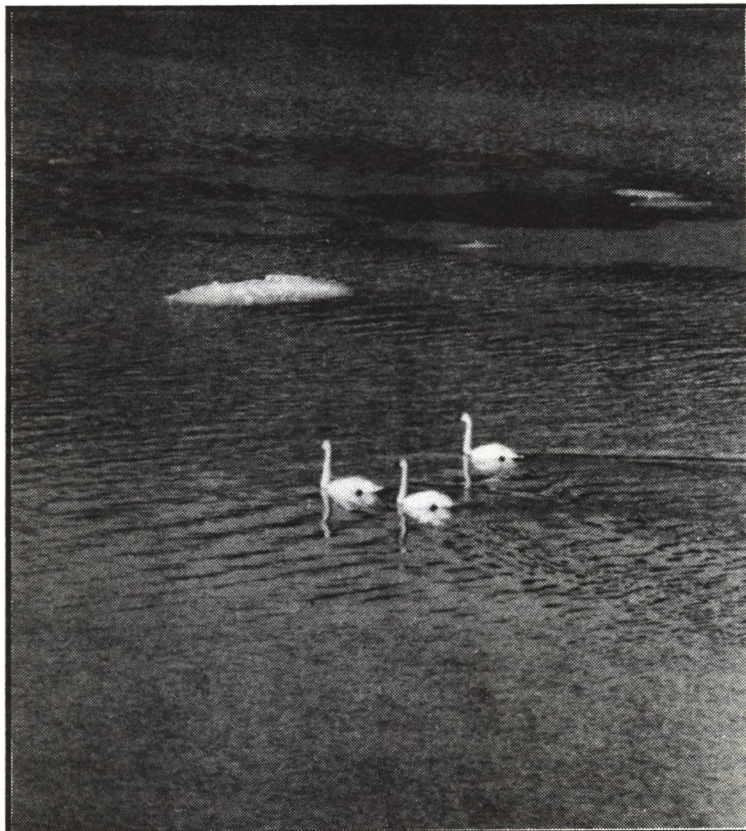


# L'aurOre boréale

Vol 12 N°4 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 21 avril 1995

1 \$



**Ils sont de retour!** Photo: Cécile Girard  
(voir article en page 7)

Saviez-vous que Molière avait une descendante directe au Yukon?  
Bravo et félicitations à JEANNE BEAUDOIN qui s'est classée parmi les douze finalistes du concours La Dictée des Amériques.

## S O M M A I R E

Rencontre avec une aînée .....	p. 2
L'ascension du mont Logan .....	p. 6
Le retour des grands oiseaux .....	p. 7
Un atelier de formation pour l'alpha .....	p. 8
Sentence relaxe pour le fax .....	p. 9
Mon voyage à Québec .....	p. 10
Léo et Pine .....	p. 11
Un bilan peu encourageant .....	p. 12
Chronique du Nunavik .....	p. 14
Une disparition mystérieuse .....	p. 15
Et les rapides! .....	p. 16

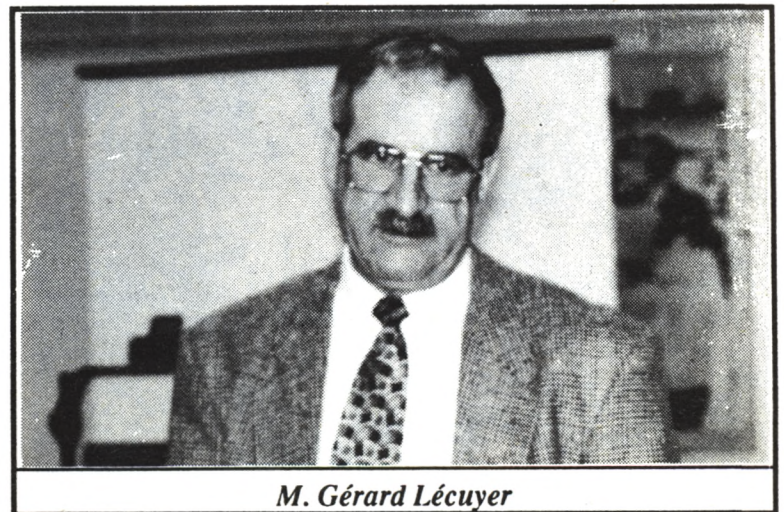
## Du conseil à la commission Une question de degré de gestion

La mise sur pied d'une commission scolaire permettrait aux Franco-Yukonnais et Franco-Yukonnaises de jouir pleinement de tous les avantages de la Loi sur l'éducation adoptée en 1990. C'est du moins ce qui ressort de la réunion de consultation sur le passage éventuel du conseil scolaire au statut de commission scolaire, tenue au début d'avril.

Selon M. Gérard Lécuyer, consultant embauché par le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay pour mener les réunions d'information, les francophones ont tout à gagner de ce changement de statut. Ils seraient les premiers Yukonnais à se prévaloir de ce privilège, par ailleurs inscrit dans la Loi sur l'éducation.

Il faut comprendre que dans le contexte canadien des communautés en situation minoritaire, la gestion scolaire est le but ultime, le meilleur outil connu pour assurer la survie. La seule façon d'atteindre ce but a souvent été par la voie juridique. Un peu partout au pays (sauf au Nouveau-Brunswick et au Québec), les parents francophones ont dû se battre devant les tribunaux afin de faire reconnaître leurs droits inscrits dans la Charte des droits et libertés de 1982.

«On tend vers un but solide quand on sait d'où on vient», de déclarer M. Lécuyer. La connaissance historique permet de développer le respect, cet élément essentiel à la survie. «Plus vous vous respectez, plus vous serez respectés, de renchérir le vétéran de la gestion. Il semble qu'il faille mettre tous les atouts de son côté afin de résister aux forces de l'assimilation. Il est important de savoir que nous ne sommes pas seuls». D'autre part, l'animateur a mis l'accent sur l'importance d'une communauté vigoureuse pour appuyer le système d'éducation. L'école est un lieu privilégié dont doit



M. Gérard Lécuyer

bénéficier la communauté tout entière.

C'est pourquoi il peut sembler étrange que les francophones ne se soient pas encore totalement prévalus du droit inscrit dans leur loi. «Il existe toujours un danger réel qu'une loi soit changée parce que non utilisée» explique M. Lécuyer. À un participant qui demandait la différence entre un conseil scolaire et une commission scolaire, l'animateur a répondu que c'était une question de degré de gestion.

Les avantages de la pleine gestion sont nombreux. Selon l'article 6 de la loi, le ministre est tenu de consulter la commission scolaire avant de créer ou de fermer une école.

À l'article 43 de la loi, on parle de possibilité de mettre sur pied des cours développés localement. Les cours mis sur pied localement peuvent constituer jusqu'à 20 % du programme d'études offert aux élèves dans un semestre ou une année scolaire.

On pourrait aussi mettre sur pied un programme d'études destiné aux enfants qui n'ont pas atteint l'âge scolaire. Des frais de scolarité peuvent alors être exigés mais on ne peut interdire l'accès à un enfant pour le seul motif que ses parents ne peuvent payer les frais de scolarité.

Le fait que l'école française soit petite ne devrait pas être un

obstacle à son évolution. Ainsi, en Saskatchewan, il existe des commissions scolaires qui n'ont pas plus d'étudiants que n'en a l'école Émilie-Tremblay.

La demande officielle pour devenir une commission scolaire a été faite au début de mars. Le ministre est tenu d'appeler un scrutin dans les 90 jours suivant la demande. Ce sera le ministre de l'Éducation qui décidera de qui aura le droit de vote. Par ailleurs, la présidente du conseil scolaire, M<sup>me</sup> Jeanne Beaudoin, nous apprenait que le conseil appuie l'idée que ce soit les parents ayant des enfants inscrits à l'école ou qui débiteront en septembre prochain qui aient le droit de vote.

«Ce qu'on aimerait, c'est mettre en place la gestion dès janvier 1996 afin d'être prêts pour la nouvelle école», de poursuivre la présidente (rappelons qu'une nouvelle école sera construite dans le quartier Granger. Son ouverture est prévue pour septembre 1996).

Les critères d'éligibilité seront différents pour les élections des commissaires (personne élues à une commission scolaire) qui auraient lieu en même temps que les élections municipales à l'automne. Le nombre de commissaires est compris entre 5 et 9.

Cécile Girard

## Rencontre avec une aînée «TANT QU'ON EST CAPABLE DE MARCHER...»



M<sup>me</sup> Alma Castonguay

Photo: Cécile Girard

On ne peut s'empêcher de penser que la vieillesse peut être une étape sereine de la vie lorsqu'on rencontre M<sup>me</sup> Alma Castonguay. C'est le sourire aux lèvres qu'elle vous accueille. Cette femme distinguée au port de tête altier est l'aînée d'une famille de 16 enfants. Elle est donc de la génération des gens qui savent la valeur du partage. «Les gens d'aujourd'hui sont égoïstes, ils ne s'occupent que d'eux-mêmes, déplore-t-elle. Les grosses familles nous enseignaient le partage». Alma Génier est née à Génier, en Ontario. C'est son père et ses nombreux oncles qui ont colonisé ce coin de la province. Le village Génier a d'ailleurs été nommé en leur nom.

Vers l'âge de dix ans, la jeune Alma hérite du surnom «la p'tite mère». Elle aide sa mère avec les enfants plus jeunes. Comme l'école était située à un mille et demi, c'est en traîneau à chiens qu'elle fait ses débuts scolaires. À l'âge de l'adolescence plusieurs sont ceux qui croiront que la belle Alma et sa mère sont petites

sœurs. En effet, elles n'ont que 19 ans de différence. Par ailleurs, Alma a 26 ans lorsque naît le dernier enfant de la famille.

M<sup>me</sup> Castonguay arrive au Yukon en 1966 avec son époux, Tony, aujourd'hui décédé. «Ça fait 29 ans que j'habite ici. C'est devenu mon chez nous. Vous savez, je n'ai que quelques cousins et cousines dans l'Est.» Ce qu'elle aime le plus de Whitehorse? L'air pur et la nature. L'été, elle joue régulièrement au golf. «Ce doit être parce que je suis Taureau! C'est un signe de terre et j'aime être à l'extérieur». Elle ne souffre pas d'isolement. Elle visite régulièrement ses nombreux amis et ceux-ci la visitent également. «J'ai un jeune ami d'environ 9 ans qui vient me jouer du violon la fin de semaine. Il aime ça... et moi aussi! C'est important de rester en contact avec les jeunes». Elle prend une pause et poursuit : «Vous savez tant qu'on est capable de marcher ou tout simplement de bouger, on est chanceux...»

M<sup>me</sup> Castonguay habite au centre-ville au Closeleigh Manor, résidence pour personnes âgées. Elle visite les malades à l'hôpital et au McCauley Lodge. Présentement, elle cherche à obtenir un fauteuil roulant qui appartiendrait à la résidence. Il arrive que des patients se blessent ou aient de sérieuses difficultés à se déplacer et un fauteuil roulant serait très utile. M<sup>me</sup> Castonguay est active: «Je ne suis pas le genre à me tourner les pouces devant la télévision» déclare-t-elle en riant.

M<sup>me</sup> Castonguay est présidente de l'organisme *Line of life* - fondé par son défunt mari - qui voit à procurer des appareils de communication aux aînés. Elle fait aussi partie du bureau de direction du *Yukon Council on Aging*. De plus, elle siège au comité qui s'occupe du bulletin d'information *Yukon Senior*. Elle fait aussi partie du regroupement des aînés francophones.

Cécile Girard

### Avez-vous votre passeport?



Le Passeport français vous conduira sur les sentiers d'entreprises privées, d'organismes communautaires et d'institutions gouvernementales qui n'attendent que de vous servir en français. Ceux et celles qui visiteront un nombre suffisant d'endroits mériteront un magnifique T-shirt, sur lequel figure l'oeuvre de Nathalie Parenteau. De nombreux prix seront tirés parmi les participants. Le passeport est gratuit!

**Le lancement officiel du Passeport français aura lieu le vendredi 5 mai, dès 17 h 30 à la Salle communautaire (304, rue Strickland).**

Ce projet est rendu possible grâce à l'aide financière du gouvernement du Yukon

### Judy Gingell nommée commissaire du Yukon

L'honneur d'être commissaire du Yukon revient à une femme membre de la Première Nation du Kwanlin Dün : M<sup>me</sup> Judy Gingell.

Judy Gingell jouit d'une solide réputation au Yukon. Elle a consacré une bonne partie de sa vie au service de sa collectivité. De juin 1989 à décembre 1994, M<sup>me</sup> Gingell a été présidente du Conseil des Indiens du Yukon (CYI). Pendant son mandat elle a participé à la mise au point des revendications territoriales du Yukon ainsi qu'à l'orientation politique, sociale et économique globale des Premières Nations du Yukon, incluant la conclusion de l'Accord cadre définitif du CYI.

De plus, M<sup>me</sup> Gingell a fait du bénévolat. Dans ce contexte, elle a été membre du *Yukon Native Brotherhood* dont elle était l'une des fondatrices, de la *Yukon Indian Women's Association*, du *Yukon Economic Council* et de la *Grey Mountain Housing Society*.

En vertu de la Loi sur le Yukon, la commissaire du territoire du Yukon a le pouvoir d'administrer ce territoire selon les directives du gouverneur en



M<sup>me</sup> Judy Gingell

Photo: J.-F. Latour

Conseil. Les responsabilités de la commissaire ont évolué au point qu'elles sont maintenant semblables à celles du lieutenant gouverneur d'une province.

Dans le contexte d'une session de l'Assemblée législative, la commissaire lit le discours du trône, sanctionne les lois adoptées par l'Assemblée législative et clôture la session. De plus, la commissaire a le pouvoir d'apposer sa signature officielle sur certains documents, comme les actes

judiciaires qui permettent de tenir des élections partielles au Yukon. Elle a aussi pour fonction de participer à des cérémonies protocolaires et de représenter le Yukon à des événements d'envergure nationale.

M<sup>me</sup> Gingell remplace Kenneth McKinnon qui a occupé le poste de commissaire depuis 1986.

C. G.

## Éditorial

# Personne ne fera mon affaire mieux que moi!

**E**n ce pays montagneux qui attire et retient les gens en quête de nouveaux horizons, de nombreuses choses se font de façon singulière. L'été les enfants hantent les rues jusqu'à 23 h, se gorgeant de lumière encore et encore. Même s'il n'y a qu'une porte d'embarquement à l'aéroport on inscrit toujours «porte n°1» sur les cartes d'embarquement... comme si on pouvait se tromper. Plusieurs choses se font de façon singulière et l'évolution du dossier de l'éducation en français n'échappe pas à cette situation.

Partout à travers le pays, l'histoire de la quête de la gestion scolaire pour les minorités francophones est une saga douloureuse, parsemée de luttes juridiques. Pourtant ici, la Loi sur l'éducation adoptée en 1990 a fait du Yukon le point de mire... et pour cause! Sans aller devant les tribunaux, les parents francophones avaient obtenu ce que maints regroupements de parents recherchaient depuis longtemps: la gestion scolaire. Elle était là, inscrite noire sur blanc, pleine de promesses et d'espoirs miroitants.

Les comités de parents de l'époque, désireux de devenir conseils scolaires ont donc changé de statut peu de temps après l'adoption de la loi. Et aujourd'hui, les conseils désireux peuvent devenir commissions scolaires.

Le conseil de l'école française est le premier à vouloir franchir cette étape. À ceux et celles qui demanderont pourquoi, on peut répondre par un vieux proverbe, celui qui fait dire au lion: «Personne ne fera mon affaire mieux que moi!» Mais il y a mille et une autres raisons de devenir une commission. La prise en main de notre avenir passe par la pleine gérance de notre système d'éducation. Les pouvoirs d'une commission scolaire sont plus vastes que ceux d'un conseil. Une commission pourra en effet créer et administrer des programmes préscolaires. Cette raison seule vaut son pesant d'or. Dans une communauté où 60 % des familles sont constituées de couples mixtes, il est évident que plusieurs jeunes ont besoin de renforcement linguistique et ce avant de s'asseoir sur les bancs d'école.

Il y a aussi toute la dimension culturelle, si importante dans le développement d'un sentiment d'appartenance, de fierté. Nous pourrions chanter nos chansons, raconter notre histoire, faire la promotion de notre école, avoir les clés du gymnase, savoir combien on a d'argent en banque!

Chapeau bas à tous ceux et celles qui ont consacré des heures innombrables à cette belle cause. Vos efforts en ont valu la peine!

**Cécile Girard**

## L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1  
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel publié tous les 3<sup>e</sup>s vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél: (613) 241-5700 ou 1-800-20PSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correctrice réviseuse bénévole: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs du journal sont bénévoles.

Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

**OPSCOM**

L'Aurore boréale est publiée par l'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE.

**APF**  
Association de la presse francophone

## COURRIER

Le 12 avril 1995,

J'aimerais faire part de mes commentaires en réponse à la «chronique des sorteux» du mois de décembre dernier en provenance de Kuujuaq. Ma réaction initiale en lisant la chronique a été le choc, le ressentiment et une frustration aiguë qui ne s'est que très peu adoucie depuis. Trois mois se sont écoulés et je ressens encore le besoin d'exprimer mon désaccord, ma frustration.

Ce sont des commentaires comme ceux formulés par la correspondante qui nourrissent les tensions entre les groupes culturels et ethniques. Tensions politiques, tensions culturelles, tensions sociales nées d'attitudes condescendantes, de catégorisations prétentieuses, de tendances racistes et de préjugés stéréotypés. Voilà l'essence même des propos exprimés par la correspondante sur deux groupes «distincts»: les anglophones et les francophones. Eh oui! Elle a épargné

les Inuit, peut-être par souci des conventions socio-politiques en vogue.

En réponse à la question lancée par la correspondante: «Comprenez-vous ça vous un francophone qui décide consciemment de devenir anglophone?» En bref, les innombrables facteurs qui influencent les choix personnels ne peuvent être perçus que par un esprit ouvert, curieux et respectueux des différences.

Je tiens à souligner que de tels propos vont à l'encontre du respect de la personne et de la promotion de relations interculturelles harmonieuses. Je ne peux ignorer le fait que ces propos ont été énoncés dans la chronique mensuelle du journal. Par conséquent, je me pose la question suivante: Est-ce que l'Aurore boréale appuie les réflexions émises par la correspondante?

Enfin, mis à part le fait qu'on n'a pas été informé sur le déroulement des célébrations de Noël à Kuujuaq, ce discours évoque en moi de fortes réactions; mais peut-être était-ce là le but grossier de la chronique?

Gisèle Maisonneuve  
Whitehorse

N.D.L.R.

Les chroniques du journal sont rédigées par des bénévoles qui y expriment leurs opinions personnelles, en cela elles sont sujettes aux mêmes conditions que les lettres à l'éditeur. L'Aurore boréale ne partage pas nécessairement les points de vue publiés.

### On est là pour vous...

Vous avez des choses à dire? Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont certains événements se déroulent dans votre communauté? Une décision politique vous enchante? Vous voulez souligner l'excellent travail d'un bénévole que vous estimez?

Faites-le savoir sur la place publique, profitez de la tribune que vous offre l'Aurore boréale.

Faites-nous parvenir vos commentaires ou lettres à l'éditeur. Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être haineuses ou sujettes

au libelle diffamatoire.

Lettre à l'éditeur,  
l'Aurore boréale  
C. P. 5205, Whitehorse,  
(Yukon) Y1A 4Z1



## FENÊTRE OUVERTE SUR LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Photo : Luc Laferte

M<sup>me</sup> Marie DaSylva, chef de bureau au Bureau des services en français, M. Harley Trudeau, directeur du Bureau des services en français, M<sup>me</sup> Hélène Saint Onge, présidente de l'AFY, et M. Pierre Bourbeau, directeur général à l'AFY, partagent un moment heureux, lors de la signature de l'entente de contribution triennale avec le gouvernement du Yukon.

### Secteur socio-culturel

Carole Trottier

#### Ensemble en harmonie

Une soirée de rapprochement communautaire se déroulait au Long House (centre communautaire de Kwanlin Dün Band) le 31 mars dernier. Des artistes représentant les communautés francophone, autochtone et anglophone ont présenté un spectacle de chansons et de contes. Le site avait été choisi afin d'assurer une présence autochtone mais les résultats escomptés ne se sont malheureusement pas concrétisés. Seulement quelques personnes des Premières Nations se sont déplacées pour cette soirée.

#### Formation

Les employé.e.s de l'AFY et bénévoles du bureau de direction ont eu la chance de participer à des ateliers de planification

stratégique pour leur permettre d'établir leurs priorités et de faire un plan pour les années à venir. L'atelier était donné par M. Bruno Ouellet, un consultant de Edmonton.

#### Fête du Canada

Une demande de subvention a été préparée pour célébrer la Fête du Canada. L'activité du 1<sup>er</sup> juillet consisterait à offrir du matériel de bricolage et de maquillage aux participant.e.s aux festivités.

#### Jeux de l'Ouest

En collaboration avec Jean-François Latour, nous travaillons à préparer une douzaine de jeunes francophones et francophiles pour les premiers jeux sportifs francophones qui regrouperont les quatre provinces et deux territoires de l'Ouest canadien en juillet prochain. Cette rencontre se déroulera en Alberta.

## Quels seront les effets du budget Martin sur notre communauté?

### Mot de la présidence

Hélène Saint-Onge

Quels seront les effets du budget Martin sur notre communauté? En calculant les coupures qui pourront affecter les subventions accordées à l'Association au cours des trois prochaines années, nous arrivons à un total de 120 000 \$.

Pour une association qui fonctionne déjà en deçà des standards qu'un exercice de rationalisation pourrait apporter, les plus pessimistes diront que ces coupures auront des effets catastrophiques, d'autres diront que nous avons des défis à relever.

Cette situation nous poussera non pas à planifier ce que nous devons sacrifier en terme de développement, mais ce que nous devons sacrifier en terme d'acquis. Ceci nous amène donc à fonder nos espoirs sur la présente négociation d'une entente Canada/communauté pour les cinq prochaines années.

Nous sommes très conscients

que tout montant d'argent qu'amènera l'entente devra être utilisé de façon très efficace par une concertation communautaire. D'ailleurs, c'est ce que nous avons toujours fait dans le passé. En comparant les statistiques de 1991 à celles de 1986, nous voyons que la communauté franco-yukonnaise a augmenté de près de 50 % et que nous avons réussi à diminuer notre taux d'assimilation. Nous sommes devenus ainsi une histoire à succès et nous espérons que le ministère du Patrimoine sera prêt à investir l'argent nécessaire pour continuer à aller dans la même veine. Nous pourrions ainsi servir d'exemple en ces temps de préoccupation d'unité nationale.

Par ailleurs, nous sommes très soulagés de voir que le ministre Dupuy a pris comme décision de protéger les montants d'argent prévus pour la gestion scolaire. Voilà une facette de notre développement qui pourra être épargnée.

En ce qui concerne l'entente bilatérale en éducation, il est

encore difficile de savoir quelles seront les retombées car les calculs sont différents pour chaque province et chaque territoire. Le seul point précis que nous connaissons est que le programme des langues officielles en éducation sera coupé de 15 % d'ici 1998 (5 % par année). La même situation se présente pour l'entente sur les services en français.

Le défi dans tout cela sera sûrement de faire comprendre au ministre Dupuy que le Yukon devrait être considéré comme une exception. La communauté franco-yukonnaise est en pleine période de développement. C'est exactement ce sur quoi le programme des langues officielles veut mettre l'accent: l'appui au développement des communautés.

Pour terminer, je vous informe qu'une entente de contribution triennale a été signée tout dernièrement entre l'AFY et le gouvernement territorial. Cette entente donne un appui inconditionnel au développement, à la croissance et à l'autosuffisance à long terme de notre communauté. Toujours en terme de défis, il s'agira maintenant de trouver les fonds qui nous permettront de les réaliser.



Photo : Cécile Girard

Kristiane Sormany-Albert, à son magasin.

### Jeunesse

L'Association franco-yukonnaise a proposé le nom de Kristiane Sormany-Albert dans le cadre d'une remise de bourse pour jeunes entrepreneurs francophones.

Kristiane a conçu un projet original pour répondre aux exigences de son cours d'éducation aux consommateurs. Elle a ouvert un magasin scolaire à son école. «Les p'tites trouvailles d'Émilie» entre dans sa deuxième année d'opération et est géré de A à Z par Kristiane. Rappelons que la jeune fille a déjà reçu une mention spéciale du Bureau de promotion des intérêts de la femme en octobre 1993. Elle est en effet responsable de la création de la classe de onzième année à son école, y ayant été la seule étudiante inscrite en 1994. Un cahier national, portant sur les francophones qui font bouger les choses lui a aussi consacré un article en mai 1993.

N. D. L. R.: Par ailleurs, Kristiane consacre son temps libre à l'écriture. Vous pouvez lire un de ses contes en page 11 de ce numéro.



Le numéro à composer pour renouveler ou vous procurer une carte de membre de l'Association franco-yukonnaise: 668-2663



L'inspecteur Stone de la Gendarmerie royale du Canada ainsi que le groupe «Les Souliers dansants» en compagnie de leur directrice, M<sup>me</sup> Lise Ouimet.

Photo: Cécile Girard

## On reconnaît la participation des Souliers dansants

La troupe de danse «Les Souliers dansants» ne manque pas une occasion d'affirmer la présence francophone au Yukon. C'est ainsi que les jeunes (des étudiants de la classe de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années de l'école Émilie-Tremblay) ont gracieusement participé au Gala d'ouverture des célébrations du centenaire de la

Gendarmerie royale du Canada, en février dernier.

En mars, une belle surprise les attendait puisqu'un inspecteur, l'inspecteur Stone, vêtu de ses plus beaux atours (le costume officiel du centenaire), est venu leur présenter des certificats individuels d'appré-

ciation. La cérémonie s'est déroulée à la bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay.

M<sup>me</sup> Lise Ouimet, directrice et fondatrice de la troupe, considère que cet honneur renforcera la fierté et la motivation de ses jeunes danseurs.

C. G.

## La lucarne du Bureau des parents franco-yukonnais

Accepteriez-vous de laisser la gestion complète de vos finances à quelqu'un d'autre, même s'ils agissaient d'un expert? C'est un peu ce qui se passerait si les parents n'avaient aucun droit de regard sur le système scolaire. Heureusement la loi du Yukon permet la gestion scolaire par les parents et toutes les écoles du Yukon peuvent passer du statut de comité à celui de conseil et ensuite à celui de commission scolaire.

La gestion scolaire donne aux parents la possibilité de

s'impliquer à plein dans l'éducation de leur enfant. C'est en quelques mots ce que M. Gérard Lécuyer a expliqué aux quelque quarante parents qui ont assisté aux rencontres d'information organisées du 3 au 5 avril derniers par le Conseil scolaire au High Country Inn.

On y a revu les fondations historiques et les principes juridiques qui justifient la gestion scolaire ainsi que les articles de la Loi sur l'éducation qui auront

un impact après un passage éventuel du statut de conseil à celui de commission scolaire.

À la fin de mai ou début de juin prochain, le ministère de l'Éducation organisera de toute évidence un scrutin qui demandera aux parents s'ils veulent d'une commission scolaire. Si vous voulez plus d'information à ce sujet, contactez le BPFY au 668-2663.

Luc Laferté

### AVIS PUBLIC

Affaires indiennes et du Nord Canada Indian and Northern Affairs Canada

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien annonce par la présente qu'il a l'intention de se défaire d'un chalet situé près de la rivière Fifteen Mile.

Le chalet est situé par 64° 17' 44" de latitude nord et 139° 47' 20" de latitude ouest.

Cette occupation des terres est en contradiction avec l'article 20 de la Loi sur les terres territoriales.

Pour obtenir des renseignements à ce sujet, s'adresser au bureau de la gestion des ressources des Affaires du Nord à Dawson, avant 15 h le 12 mai 1995, ou téléphoner au (403) 993-5468.

Canada

CRTC

Canada

### AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Avis d'audience publique CRTC 1995-5. Le CRTC annonce par la présente qu'il tiendra une audience publique, à partir du 11 octobre 1995, au Centre de conférences, Phase IV, 140, Promenade du Portage, Hull (Qc), pour recueillir des observations sur les questions et les démarches ayant trait au problème de la violence à la télévision. Le CRTC tiendra également des consultations régionales avant la date de l'audience. Plus de détails sur ces consultations seront annoncés en juillet, à la suite de la période de soumission des observations. **BESOIN INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES:** Les intervenants qui demandent de présenter oralement leurs commentaires de même que ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 29 juin 1995. Les parties intéressées désirant comparaître à l'audience publique ou lors d'une consultation régionale doivent en informer le CRTC par écrit au plus tard le 29 juin 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## Calendrier communautaire

### SAMEDI 22 AVRIL et DIMANCHE 23 AVRIL

Célébration pour fêter le retour des cygnes au Havre des cygnes situé dans la baie de la rivière McClintock (40 km au sud de Whitehorse, le premier chemin à droite avant le pont de la rivière McClintock).

Début du Yukon writers festival des écrivains

### MERCREDI 26 AVRIL

Atelier d'information et de formation pour les tuteurs en alphabétisation donné par Danièle Rémillard, bénévole pour Alpha-Yukon, à 19 h 30 à la Salle communautaire.

### JEUDI 27 AVRIL

Assemblée générale annuelle de la Société des immeubles franco-yukonnais à la Salle communautaire à 19h. Confirmez votre présence auprès de Martine au 668-2663.

Départ du groupe d'étudiants de 9<sup>e</sup> année de l'école Riverdale Secondary pour Québec. Retour le 8 mai.

### VENDREDI 28 AVRIL

Café-rencontre de 17 h à 22 h à la Salle communautaire.

Visite de l'auteure Anique Poitras au café-rencontre à compter de 19 h.

Départ de la troupe des voyageurs (É. É.-T.) pour le Manitoba. Retour: le 6 mai.

### DIMANCHE 30 AVRIL

Atelier en français sur les cygnes donné par Julie Lefebvre au Havre des cygnes à 15 h.

Cet atelier est gratuit mais il faut confirmer votre présence en appelant au 668-8325

### LUNDI 1<sup>er</sup> MAI

Réunion du comité du journal à 17 h 30, au 302 rue Strickland.

### VENDREDI 5 MAI

Lancement du concours Passeport français au café rencontre à 17 h 30.

### LUNDI 8 MAI

Réunion du Bureau de direction de l'AFY à 18 h à la Salle communautaire.

### MERCREDI 10 MAI

Les EssentiElles présentent un film de l'ONF (à déterminer), à 19 h à la Salle communautaire.

### 13 AU 21 MAI

Expo-sciences pancanadienne au centre récréatif Takhini.

### DIMANCHE 14 MAI

Bonne fête à tous les mamans!

### JEUDI 18 MAI

Arrivée des étudiants québécois en voyage d'échange avec l'école Riverdale Secondary.

### LUNDI 22 MAI

Fête de la reine Victoria (congé férié)



Martin Dufour et Stéphan Martin (absents de la photo: Christian Gagnon et Charles Ley).  
Photo : Cécile Girard

## L'ascension du mont Logan Un vieux rêve de jeunesse tout près de se réaliser

L'ascension du mont Logan (5959 m), le plus haut sommet du pays, attire tous les ans des dizaines d'amateurs de plein air. Cette année, une expédition yukonnaise s'attaquera aux flancs de la majestueuse montagne au début du mois de mai.

aimeraient présenter un diaporama sur leur aventure au se connaissent depuis l'adolescence. «J'ai toujours rêvé de faire le mont Logan» confesse Martin. La même affirmation est rapidement reprise par Stéphan.

Les autres membres de

mieux si on avait quelqu'un, mais ça ne remet pas le projet quelques années, Charles a fait partie d'une expédition qui a malheureusement dû rebrousser chemin à cause des conditions atmosphériques.

Tous les membres sont des skieurs chevronnés qui ont une bonne expérience de la randonnée et de l'escalade de glace. Ils ont aussi pris des cours de sensibilisation aux avalanches ainsi que des cours de sauvetage en cas de chute dans une crevasse. L'aventure devrait prendre de 20 à 40 jours. «Il est difficile de prévoir les conditions atmosphériques», expliquent-ils.

Dans un premier temps, ils se rendront à leur camp de base en avion. Ce camp sera situé à environ 3500 mètres. Les agents du parc Kluane n'assurent aucune surveillance, passé la limite du camp de base. De là, ils entreprendront l'escalade. Ils auront outre leur matériel de survie, de l'équipement photographique et un magnétophone. Ils aimeraient présenter un diaporama sur leur aventure au début de l'automne.

Tout est prêt, tous les détails ont été réglés. Sauf peut-être qu'ils recherchent encore une personne qui serait intéressée à rester au camp afin d'assurer la communication. «Ce serait mieux si on avait quelqu'un, mais ça ne remet pas le projet en question.»

Philosophe, Martin confie que c'est dans les hauteurs qu'une personne s'approfondit...

## EXPO-SCIENCES PANCANADIENNE À WHITEHORSE

L'expo-sciences pancanadienne se tiendra à Whitehorse du 13 au 21 mai. Les participants à l'Expo-science, qui viennent de partout au Canada, arriveront le soir du samedi 13 mai, sur vols des nolisés en provenance de Vancouver, d'Edmonton et de Calgary. Air Canada, le transporteur officiel de l'Expo-science pancanadienne, travaille activement de concert avec la Fondation des sciences-jeunesse du Canada, dont les bureaux sont à Ottawa, de sorte que tout le monde puisse se rendre ici, de la manière la plus efficace possible. Pour que l'Expo-science soit aussi accessible pour les participants de toutes les régions, peu importe où au Canada, le prix du billet d'avion a été établi au pro rata, et sera le même pour tous les participants. Par le passé, cette pratique a permis aux participants du Yukon, par exemple, de ne déboursier que 500 \$ pour se rendre à l'Expo-science, peu importe si elle avait lieu à Terre-Neuve ou en Colombie-Britannique.

Différents comités ont été mis sur pied afin d'assurer le bon déroulement de l'événement. Toute personne intéressée à être juge ou à faire partie de l'un des comités peut se renseigner auprès du bureau en composant le 667-7974. Par ailleurs, un comité «Hospitalité, services bilingues» est aussi à la recherche de bénévoles. Pierre au 668-2663

### Cours de canot en français



Niveau 1 (Débutants)

Les 16, 17 et 18 juin 1995

Pour information : 668-2663

Apprenez à jouer  
sécuritairement dans la nature



## Vivre en action

Vivre en action... toute la vie

Au cours des dernières décennies, on nous encourageait à prévoir du temps pour faire de l'exercice. Pour plusieurs, cela signifiait qu'il fallait adopter une activité structurée et répétitive visant à améliorer la condition physique.

Dans les années 1970, la course à pied était à l'avant-garde de l'essor de l'exercice. La participation aux courses et compétitions amicales était élevée et en hausse. Au cours des années 1980, la danse aérobie a pris la relève. C'était l'ère des collants et des bas de danse, et l'inscription à des cours d'exercice était de mise. Les modes étaient importantes, et l'atteinte d'une condition physique élevée était primordiale.

Les années 1990 sont celles de la diversification. Les activités énergiques sont toujours importantes, mais nous acceptons de plus en plus les plaisirs, les valeurs et les avantages de toutes sortes d'activités : jardiner ou jouer au golf; jouer aux palets ou faire de la voile; marcher ou faire de la bicyclette; ou tout simplement, jouer dans le parc avec les enfants.

«Nous devons apprendre à apprécier des activités physiques que l'on peut pratiquer sans nécessairement porter un coton ouaté ni compter des redressements», écrit le Dr Bryant Stamford, auteur de Fitness Without Exercise. «Avec des exercices programmés et intenses, on peut améliorer sa capacité

de travail et son rendement; mais, si on veut promouvoir la santé, on peut simplement pratiquer des activités régulières, légères ou modérées.»

En effet, les chercheurs ont démontré qu'en matière de santé, les meilleurs résultats sont obtenus par les personnes les moins actives qui deviennent même modérément actives. Il est donc très avantageux d'être modérément actif!

Le Dr Stamford souligne les avantages des exercices simples et nous encourage à nous préoccuper moins du nombre de kilomètres parcourus ou du nombre de fois que nous avons touché nos orteils. «Pourquoi ne pas mesurer la quantité de feuilles que nous avons ramassées et compter les vêtements que nous avons pendus sur la corde à linge? Pourquoi ne pas compter les ascenseurs ou les taxis que nous n'avons pas pris?», demande-t-il. Étant donné que nous vivons à l'ère de la vitesse, M. Stamford nous encourage à faire de petites promenades à pied

aussi souvent que possible.

Cette conception plus générale et plus informelle de l'activité physique devient de plus en plus populaire. Condition physique Canada et les organismes nationaux et provinciaux utilisent le terme Vie active pour inciter les Canadiens et Canadiennes à dépasser les activités physiques traditionnelles et les encourager à prendre plaisir aux tâches quotidiennes.

Mener une vie active signifie :

- apprécier l'activité physique et en faire une partie de votre journée;
- pratiquer des activités que vous trouvez utiles, agréables et satisfaisantes;
- adopter des activités qui correspondent à votre train-train quotidien, à votre emploi du temps et à votre corps.

Alors... allez-y! Faites un peu de hockey. Promenez-vous. Faites du toboggan avec les enfants. Ce sont là des pas dans la bonne direction.



Cet article vous est présenté par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie en collaboration avec ParticipACTION.

## APPEL D'OFFRES

Les propositions scellées, pour les services décrits ci-dessous, adressées au Services contractuels, Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Central Operations Complex, Mile 917.8, Alaska Highway, Whitehorse, Yukon, Y1A 5X7, seront reçues jusqu'à 15 heures (HAP), à la date indiquée ci-dessous. On peut se procurer les documents de soumission en personne, à l'adresse ci-dessus ou en téléphonant au Service contractuels, (403) 667-3114.

### SERVICES REQUIS

Contrats numéros :

- 95-0016 - Enlèvement des ordures, Bureau de district de Mayo
- 95-0017 - Enlèvement des ordures, Central Stores Complex, Whitehorse  
Bostock Core Library, Whitehorse  
Forest Resources Complex, Whitehorse

DATE LIMITE : 28 avril 1995

NOTA : le ministère ne s'engage à accepter aucune des offres soumises, y compris celle du mieux-offrant.

Renseignements : Services contractuels (403) 667-3114.

## Traduction de documents Afin de bien comprendre la loi

Des documents bilingues d'intérêt public apparaissent récemment sur les étagères des bibliothèques et librairies de Whitehorse. Publiés par la Yukon Public Legal Education Association, ces oeuvres visent à fournir de l'information générale sur les lois du Yukon. Me Marcel LaFlamme, qui oeuvre au sein de cette association, est heureux de voir enfin ces documents en français. «Cela a pris du temps mais je suis heureux de voir ces documents en français. Notre association joue un rôle d'éducation; c'est donc important qu'on soit bien compris», déclare l'avocat.

«Rupture de la vie à deux. La loi du Yukon sur la séparation» est un livre de 142 pages (75 pages en français, 67 pages en anglais). L'oeuvre



Marcel LaFlamme

fournit de l'information générale sur la loi mais ne donne pas d'avis juridique particulier. Une mise en situation simple (un couple yukonnais qui se sépare) permet d'explorer les

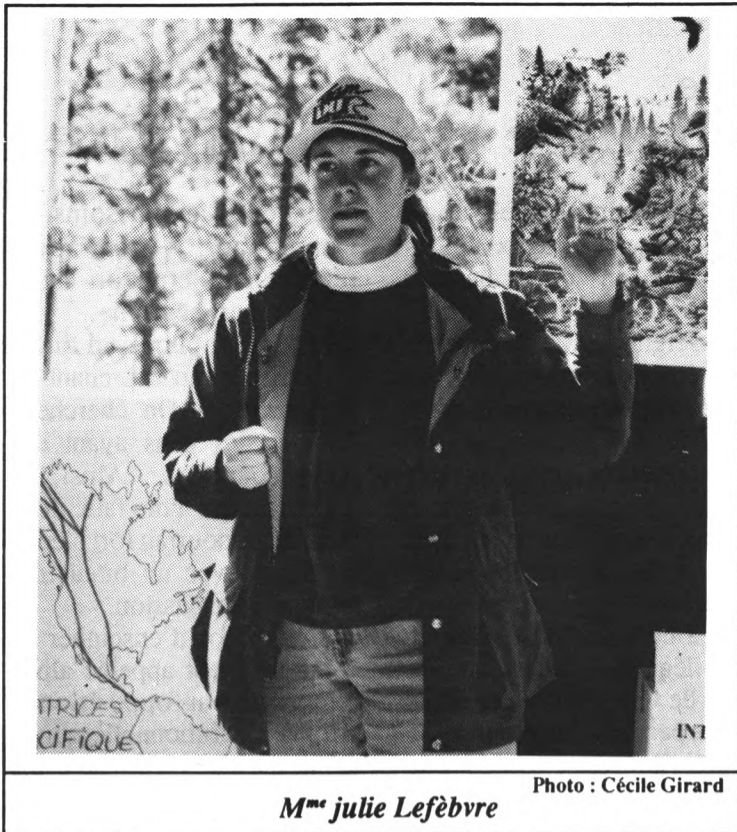
différentes facettes de la rupture. Avec qui vivront les enfants? Le soutien financier des enfants et du conjoint, la requête au tribunal, la garde conjointe, etc. Le survol est complet.

Un autre document s'intitule «Dix questions souvent posées au sujet des testaments et des successions» et un autre touche l'achat et la vente d'une résidence au Yukon: «Comment acheter ou vendre une résidence au Yukon».

C. G.

Tous les documents peuvent être obtenus pour un prix minime en s'adressant à la Yukon Public Legal Education Association.

C. P. 2799, Whitehorse (Yukon) Y1A 5K4



M<sup>me</sup> Julie Lefebvre

Photo : Cécile Girard

## Le retour des grands oiseaux

Jeudi 13 avril, plus de cinq cents cygnes trompettes blanchissent la baie de la rivière McClintock, à l'endroit où le fleuve quitte le lac Marsh. Les eaux de la baie se libèrent des glaces très tôt au printemps et attirent les huarts, grèbes, oies, canards, mouettes, goélands et sternes qui s'y arrêtent pour se restaurer. C'est là, sur les berges du lac, qu'on retrouve le centre d'interprétation Havre des cygnes, endroit privilégié pour faire l'observation des oiseaux dès la fin de mars. Cette année encore les grands voyageurs ailés sont fidèles à leur rendez-vous du printemps.

Julie Lefebvre, technicienne du programme d'observation de la faune, nous apprend qu'au plus fort de la migration, on comptera environ 2 000 cygnes. «Les cygnes siffleurs ne sont pas encore arrivés, mais ils seront là incessamment» annonce-t-elle.

La fin de semaine des 22 et 23 avril, il y aura une cérémonie appelée la célébration des cygnes au centre d'interprétation. Cette fin de semaine sera clôturée par une soirée musicale au Centre des Arts mettant en vedette des artistes locaux.

Toujours au Havre des cygnes, le 30 avril, Julie donnera une causerie en français à 15 h, l'après-midi. La causerie est gratuite mais il faut toutefois s'inscrire au 668-8325. «Nous voulons conserver une atmosphère intime et nous voulons savoir combien de personnes sont intéressées» explique M<sup>me</sup> Lefebvre.

C. G.

**CRTC** AVIS PUBLIC **Canada**

Avis public CRTC 1995-51. Le CRTC a été saisi de la demande suivante : 4. CARMACKS (T.Y.). Demande (950154500) présentée par CARMACKS COMMUNITY CLUB, poste restante, Carmacks (T.Y.) Y0B 1C0, en vue de modifier la licence de CFYC-TV desservant Carmacks, en augmentant la puissance d'émission de 8,9 à 10 watts et en déplaçant le site de l'émetteur 4,9 kilomètres au sud-ouest de l'endroit actuel. EXAMEN DE LA DEMANDE : Northern Tutchone Trading Post, Carmacks (T.Y.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Edifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 5 mai 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## Biblio-santé

Biblio-santé est une collection de dépliants, de livres et de vidéocassettes en français qui traitent de toute une gamme de sujets relatifs à la santé. La collection s'adresse au public en général et il est possible d'emprunter la plupart des documents ou des vidéocassettes pour une période de deux semaines.

1990-061 **Karaté Kids**, par Street Kids International, 38 p., 1990.

Ce dépliant contient une bande dessinée sur la vie des jeunes de la rue. L'histoire traite du risque d'infection au VIH auquel les jeunes de la rue sont exposés. Il serait intéressant surtout pour les jeunes de 8 à 13 ans.

1993-084 **Secourisme : le maillon vital**, par la Société

canadienne de la Croix-Rouge, 283 p., 1993.

Ce livre est le manuel actuel des premiers soins de la Croix-Rouge. Plein de renseignements, le manuel contient des illustrations en couleur qui montrent de façon claire les premiers soins à prodiguer en cas d'urgence. Parmi les sujets traités, mentionnons les systèmes du corps humain, les urgences respiratoires, les urgences cardio-vasculaires, les blessures au système musculo-squelettique, l'empoisonnement, etc.

1995-001 **Statistiques canadiennes sur le cancer 1995**, par l'Institut national du cancer du Canada, 93 p., 1995.

Cette publication a pour objectif principal de fournir aux professionnels de la santé, aux

chercheurs et aux décideurs des renseignements détaillés concernant l'incidence et la mortalité pour les cancers les plus fréquents, selon l'âge, le sexe, la période et la province.

Bien que cette publication s'adresse à des professionnels de la santé, elle serait également très intéressante pour les personnes atteintes d'un cancer ou dont un membre de la famille en est atteint.

Jeff Wackett

**Biblio-santé**

204, rue Lambert, 4<sup>e</sup> étage, C. P. 2703, Whitehorse (Yukon)

Y1A 2C6

Téléphone: 667-8949

de l'extérieur de Whitehorse:

1-800-661-0408 (poste 8949)

Télécopieur: (403) 668-3786

## LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts  
211, rue Hawkins  
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

**Yukon**  
Ministère du Conseil exécutif

Danièle Rémillard, formatrice

## «J'aime la liberté que donne la maîtrise de la langue»

Le mercredi 26 avril prochain à 19 h 30 à la Salle communautaire, une séance de formation et d'information en alphabétisation sera donnée par Danièle Rémillard, bénévole pour Alpha-Yukon.

Danièle a occupé le poste d'agente de coordination pour Alpha-Yukon en 1993 et 1994 et elle a gardé une attache particulière pour ce dossier. «J'aime la liberté que donne la maîtrise de la langue», explique-t-elle. En aidant l'individu à mieux s'exprimer, on peut lui procurer cette sensation.

«La philosophie de l'alphabétisation n'est pas uniquement d'apprendre à lire et à écrire à



Danièle Rémillard

l'individu, explique la jeune femme. L'alpha veut redonner à la personne la place qui lui

revient afin qu'elle puisse réaliser les projets qui lui tiennent à coeur».

Par ailleurs, Danièle - qui a elle-même suivi deux ateliers sur la façon de former des tuteurs- souligne que l'enseignement aux adultes l'intéresse surtout en raison de la motivation des participants «L'adulte qui veut apprendre est intéressé. Le tuteur ou la tutrice retire donc beaucoup de l'expérience. Car en fait c'est un échange d'expériences qui se produit.

La méthode d'enseignement privilégie le vécu des gens. On part de l'expérience des gens, on ne part pas d'un programme établi. Il y a donc beaucoup de latitude. On travaille en fonction du goût et des besoins de l'apprenant. Les ateliers

s'ajustent aux besoins de l'apprenant; ça peut représenter environ deux heures par semaine. La formation implique un tuteur ou tutrice et un apprenant ou apprenante. On cherche à jumeler des gens ayant des goûts communs. Ainsi, un apprenant qui aime faire de la motoneige pourrait fort bien se retrouver avec un tuteur qui partage cette passion.

Cette façon d'enseigner est communément appelée alpha populaire par opposition à l'alpha institutionnelle qui se donne dans des salles de cours traditionnelles.

Cécile Girard

## Il y a cent ans mourait Louis Pasteur

Il y a cent ans mourait l'un des grands chercheurs de son temps, Louis Pasteur. Ses découvertes ont traversé les âges et les continents: vaccin contre la rage, découverte des microbes, méthodes de pasteurisation... Mais qui était Pasteur? Un homme austère et humain qui a consacré toute son énergie à la recherche et au progrès.

Pasteur est mort le 28

septembre 1895. Il avait 73 ans. Sa famille mais aussi ses fidèles collaborateurs de l'Institut, Duclaux, Roux et Chamberland l'ont entouré pendant ses dernières heures. Ses obsèques ont été à la hauteur de son savoir. Le gouvernement a décrété des funérailles nationales. Le 5 octobre, un cortège immense chemine lentement de l'Institut à la cathédrale Notre-Dame.

Le président de la République, Félix Faure, est là avec tous ses ministres. Des personnalités comme le grand-duc Constantin de Russie et le prince Nicolas de Grèce ont fait le déplacement. Mais surtout le peuple de Paris est venu nombreux pour accompagner le savant jusqu'à sa dernière demeure.

MFI

## TU VEUX ÉTUDIER À L'UNIVERSITÉ LAVAL?

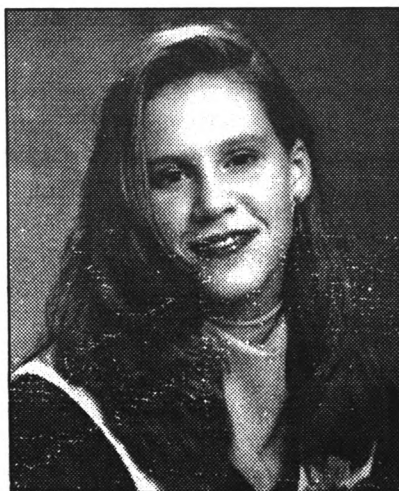
La Fondation Donatien Frémont peut t'aider!

Voici comment Michèle Bernier a fait...

Déjà récipiendaire d'une bourse de la Fondation Donatien Frémont en 1993-94, Michèle Bernier a décidé de poursuivre ses études en communications à l'Université Laval en 1994-95.

L'Acadienne a à nouveau obtenu l'aide de la Fondation parce que depuis 1992, à la suite de dons faits par l'Université Laval, la Fondation offre au moins une bourse par année à une personne des communautés francophones canadiennes qui décide de faire ou de poursuivre des études à l'Université Laval dans un domaine d'intérêt pour la Fondation.

Pour de plus amples renseignements sur les bourses offertes par la Fondation ou pour obtenir un formulaire de demande, contacte ton journal local qui est membre de l'Association de la presse francophone ou écris à la Fondation à l'adresse ci-dessous:



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 900, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone (613) 241-1017



## Alpha-Yukon

Mercredi 26 avril à 19 h 30  
à la Salle communautaire  
(304 rue Strickland)

Séance de formation pour les personnes intéressées à devenir tutrices.

Tous ceux et celles qui veulent en savoir davantage sur l'alphabétisation sont aussi invités.

Une confirmation de votre présence serait appréciée  
Aura au 668-2663

Bonanza Aviation Ltd.

### AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN

n° 950383 au rôle

Dossier n° M4895/B52-4-1/5072

Aux termes de la licence 890470, Bonanza Aviation Ltd, est autorisée à exploiter un service international à la demande (affrètement) de la classe 9-4 pour le transport de personnes et de marchandises avec des aéronefs à voilure fixe du groupe A.

La licenciée demande maintenant l'autorisation d'utiliser également des aéronefs de type Beech A55 Baron à voilure fixe du groupe B (dont la capacité de transport indiquée par la demanderesse est de 5 personnes ou de 1 516 livres de marchandises) aux termes de ladite licence limitée dans son exploitation du 15 mai au 15 septembre de chaque année.

Une intervention doit citer le n° 950383 au rôle. Toute intervention doit être déposée auprès du Secrétaire, Office national des transports du Canada, 15, rue Eddy, Hull (Québec), K1A 0N9, au plus tard le 23 mai 1995.

L'Office fournira sur demande les détails supplémentaires de la demande et de l'information pour appuyer, s'y opposer, ou de modifier la demande. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Gérald Groulx au (819) 953-9788 ou par télécopieur au (819) 953-5562.

## ◆ Chronique linguistique

## Sentence relaxe pour le fax

Au banc des accusés, le fax, à qui on fait le procès de commettre un anglicisme. Les membres du jury écoutent l'accusation: seuls **télécopieur**, **télécopie** et **télécopier** sont français et ont droit d'existence. Des experts comme Le Bon usage et Le Petit Robert confirment l'accusation.

C'est alors que la défense appelle un témoin surprise, le grand Victor Hugo lui-même. Celui-ci affirme avoir utilisé, vers 1820, le mot fac-similé, qu'il avait tiré du latin. Certains membres du jury, ne voulant pas admettre leur préjugé favorable pour fax, en soupirent d'aise. Mais l'avocat chargé

de l'accusation de s'en laisse pas imposer par le grand poète.

Télé ne veut-il pas dire «au loin, à distance»? lance-t-il à Victor Hugo. Quant au mot copie, il signifie bien «reproduction»? Alors pourquoi fac-similé serait-il plus valable que télécopieur?

Victor Hugo réplique que

télé fait partie d'une série de mots bien productive en français, par exemple télévision et télécopieur. Néanmoins, mot savant pour mot savant, fac-similé vaut bien télécopieur. Mieux encore, fac-similé possède une avance au plan historique car télécopieur ne date que de 1970. C'est

d'ailleurs à partir du latin que l'anglais a créé le mot fax. Exaspéré, l'avocat exige une réponse à sa question. Victor Hugo finit par reconnaître que télécopieur est tout aussi valable que fac-similé.

Après le départ du poète, l'avocat chargé de l'accusation rappelle aux jurés que les milieux bien-parlants emploient télécopieur. Quant à fax, ce n'est tout simplement pas un mot français, même si on remonte aux Romains pour lui donner une origine plus acceptable.

«Pensons à la préservation du français!», conclut-il.

Au tour de la défense, maintenant, de présenter son plaidoyer. L'avocate de fax commence par plaider les circonstances atténuantes. Elle compare le sort de fax à celui de hot-dog. Son équivalent français, le chien chaud, rencontre beaucoup de résistance chez les francophones, tout comme télécopieur.

«Si l'origine latine de fac-similé est inacceptable, eh bien!, souligne l'avocate, de nombreux emprunts à l'anglais, tels que radar et camping, n'ont jamais posé de problème.»

L'une des raisons qui rend fax si populaire, continue la défense, est sa brièveté et sa sensation de rapidité causée par sa sonorité finale. Télec, l'abréviation acceptée, semble bizarre et se prononce mal. De plus, télec se confond facilement avec télex à l'écrit. L'économie linguistique, c'est-à-dire la transmission du sens au moindre effort, se satisfait de fax. La phrase «Télécopie-le-moi» ne gagnera jamais contre «Fax-le-moi!»

Pour certains, fax n'a pas une sonorité française. «Et pourtant, conclut l'avocate, fax rime avec l'expression sentence relaxe, utilisée, en droit, pour les verdicts de non-culpabilité...»

En guise de conclusion, cette fantaisie juridique illustre la difficulté à trancher entre l'emprunt de bon aloi, l'anglicisme insidieux et l'usage réel de tous les jours. Peu de mots ont la chance, cependant, d'avoir Victor Hugo comme défenseur!

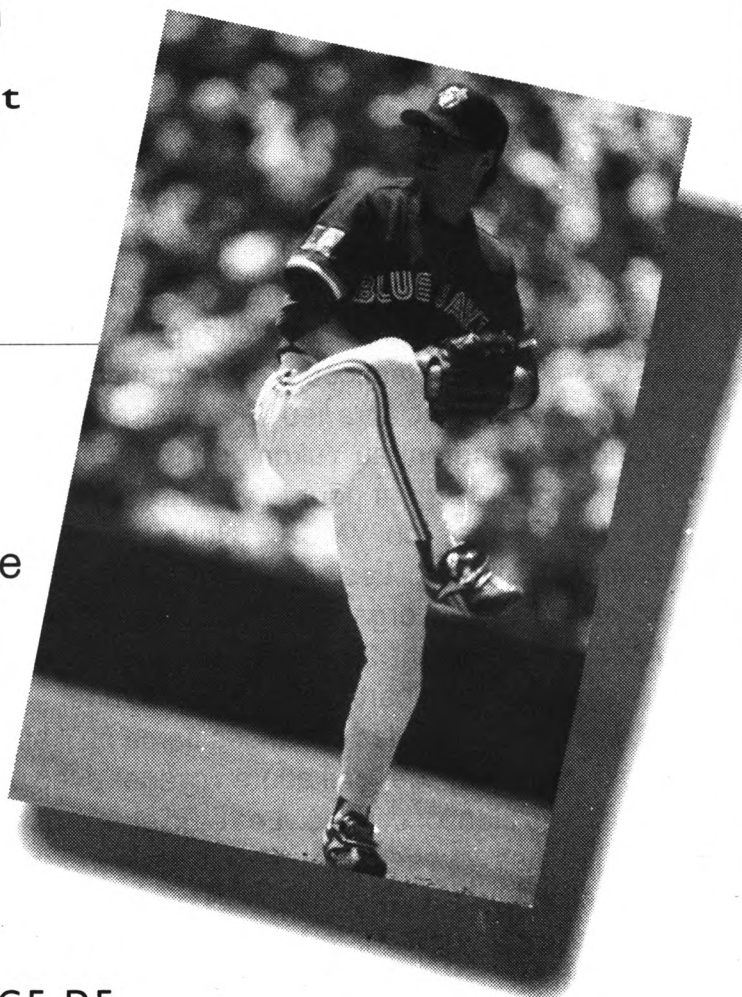
Annie Bourret

# Savez-vous que ...

L'Organisation mondiale de la santé estime que d'ici la fin du siècle, 40 millions de personnes seront infectées par le virus du **SIDA**. Le Canada n'est pas protégé contre cette épidémie.

“Aujourd'hui, la seule façon d'empêcher que cette maladie se répande est l'éducation et la prévention.”

**Al Leiter**  
Toronto Blue Jays



UN MESSAGE DE  
**L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SANTÉ PUBLIQUE**  
ET DES  
**TORONTO BLUE JAYS**

**POUR DE PLUS AMPLES  
RENSEIGNEMENTS SUR  
LE SIDA :**

Association canadienne  
de santé publique  
1565, avenue Carling  
Suite 400  
Ottawa (Ontario) K1Z 8R1  
Télécopieur : (613) 725-9826



Pourquoi je veux aller à Québec? Je veux aller à Québec pour voir une différente culture et une différente façon de vivre, pour accepter les différents types de personnes et me faire de nouveaux amis. Je pense que ça peut être très intéressant de parler français partout où on va, même à la maison et dans les magasins. Je veux aussi faire du magasinage. Ça va être intéressant de voir les vieux monuments et d'apprendre l'histoire du Québec. Aussi je veux voir les vieilles maisons de la basse-ville et de la haute-ville.

Rebecca Jansen

Je veux faire ce voyage d'échange à Québec parce que je crois que ce sera une très bonne expérience. J'aimerais rencontrer de nouvelles personnes et me faire de nouveaux amis. J'aime voyager et ce serait une bonne occasion de voir une autre partie du Canada et de voir une géographie qui est peut-être très différente de la nôtre. En allant à Québec, j'espère aussi améliorer mon français en l'utilisant dans des situations de tous les jours et dans la vie familiale au lieu de l'utiliser seulement en classe pendant les jours d'école. C'est aussi l'occasion de voir, de comprendre et de vivre dans une différente culture. Surtout, tout le monde doit apprendre et s'amuser.

Megan Haddock

*J'espère aller au Québec pour l'expérience. J'aime essayer de nouvelles choses et voyager. J'aurai la chance de parler en français et de comprendre la culture d'une famille québécoise.*

Carrie Corcoran

**J**e veux aller à Québec pour améliorer mon français. Quand je serai là, je veux rencontrer beaucoup de personnes. Aussi, je veux voir beaucoup de places comme les vieux bâtiments, les rivières, etc. Je veux aussi aller parce que ce sera ma dernière fois que je verrai le Québec. Je veux aussi y aller pour l'expérience.

James Wray



## L'échange avec Québec

Tasha MacLeod et Meagan O'Brien

Les étudiants de neuvième année immersion de l'école Riverdale Secondary participeront à un échange avec Québec. Parlant à M. Herry, on a reçu beaucoup d'informations concernant le voyage. L'échange à Québec aura lieu du 27 avril au 8 mai 1995. Les étudiants de Québec viendront au Yukon du 18 mai au 30 mai 1995.

Pour gagner l'argent pour le voyage, le programme d'immersion a reçu des bourses du YMCA. Nous avons aussi eu de l'aide du secrétaire d'Ottawa. Les élèves ont fait des levées de fonds comme nettoyer les routes, organiser des danses et vendre des chocolats.

Approximativement 20 élèves et deux parents, M. Herry et Mme Klaassen-St. Pierre participeront à l'échange.

M. Herry organise des échanges parce qu'il aime donner la chance aux élèves de voyager et il adore voyager avec eux. Il a dit qu'ils ont toujours très bien fonctionné. Les étudiants profitent beaucoup de ces échanges. Les voyages sont une des meilleures façons pour apprendre, dit M. Herry. Les jeunes peuvent se comparer avec les autres étudiants du Canada. Ils utilisent le français tout le temps au lieu de le faire seulement à l'école. Ils peuvent aussi voir comment les gens d'autres cultures vivent.

L'échange à Québec que les étudiants vont faire dans les prochains mois devrait être une expérience enrichissante pour tous.

J'ESPÈRE aller au Québec pour l'expérience. J'aime essayer de nouvelles choses et voyager. J'aurai la chance de parler en français et de comprendre la culture d'une famille québécoise. Je rencontrerai de nouvelles personnes et me ferai de nouveaux amis. J'aurai la chance d'apprendre l'histoire du fleuve Saint-Laurent. Puis à Québec on aura la chance de s'éloigner de nos familles et des alentours familiaux. On aura aussi le privilège de faire du shopping et de regarder une partie de hockey. Mais le plus important c'est que la classe va s'amuser.

Heather Milligan

*Les bénéfices de faire ce voyage c'est d'apprécier la culture du Québec, de voir les appalaches et les laurentides.*

Cameron White

Ce sera intéressant de voir les différences et les ressemblances de la vie des gens à l'autre bout du Canada.

Gina Ursich

Les avantages de ce voyage échange pour moi c'est d'améliorer mon français, de rencontrer des personnes et de connaître une autre culture, de la différente nourriture, les vieux bâtiments et leur histoire.

Meghan O'Donnell

Quand on voyage, on est toujours en train de regarder et d'apprendre comment les gens vivent. Ex.: en Angleterre ils boivent toujours du thé et pas beaucoup d'autres boissons.

Pour les élèves qui vont à Québec cette année, je ne serais pas surpris s'ils revenaient avec des accents québécois.

Christopher Griffiths

*En conclusion, j'espère que tout le monde va aimer beaucoup ce voyage et je sais que je vais l'aimer le plus!*

Erica Cripps

Durant ma visite à Québec, les choses que je veux faire sont assez réalistes. La première chose que je veux faire est le voyage en avion. Je veux voir les forts et les canons qui sont là. Peut-être trouver une falaise et si j'ai la permission, je pourrai la grimper. Au Québec, j'espère améliorer mon français. La plus grande chose que je veux faire là-bas est d'essayer de nouvelles choses.

Robert Hamelin

## ◆ Conte pour enfants Léo et Pine

**LÉO** est un léopard. Il loue une jolie tanière très moderne où il bénéficie d'une télévision, d'une radio, d'un lave-vaisselle et d'un four à micro-ondes. Léo n'a pas de laveuse ni de sècheuse car tout le monde sait que les léopards ne doivent pas laver de linge puisqu'ils n'en portent pas.

**PINE** est une lapine. Elle loge dans un minuscule terrier sans télévision, sans lave-vaisselle et sans four à micro-ondes. Pine n'aime pas regarder la télévision et elle n'a pas besoin de four à micro-ondes ni de lave-vaisselle car elle ne mange que des carottes et de la laitue crues. Toutefois, elle a une radio pour pouvoir écouter les nouvelles.

Léo est un félin assez paresseux mais tout de même en bonne forme. Il peut sembler grognon et marabout mais il n'est vraiment pas méchant. Au fond, il n'est qu'un gros minou maussade et très gourmand. Son loisir préféré est de prendre des bains de soleil les jours ensoleillés.

**PINE** est très active et elle aime bien taquiner ses camarades. Elle a agacé plusieurs personnes avec quelques blagues mal placées. Pine est aussi un peu trop curieuse, je dirais même qu'elle est une petite fouine. Elle est pourtant aimée par tous les habitants de la forêt.

**LÉO** passe ses journées à poursuivre Pine. Pine passe ses journées à fuir Léo.

**TOUS** les jours, Léo creuse des trous, tend des pièges, déploie des filets, le tout sans succès. Pine bondit au-dessus des trous de Léo, elle évite ses pièges avec adresse et ronge ses filets avec ses dents

coupantes.

**LÉO** avait un autre problème: sa Bedaine. Autrefois, la Bedaine de Léo avait été ronde et bien dodue, mais depuis que Léo avait décidé d'attraper Pine, il refusait de manger d'autres lapins. La Bedaine lui criait tous les jours:  
- Léo, oublie Pine! mange d'autres lapins! Je ne veux plus d'haricots ni de brocoli! Ils sont trop verts pour moi!

**TOUTEFOIS**, Léo était têtu comme une mule et il refusait toujours de manger d'autres lapins. Il grignotait donc des fruits et des légumes, des fèves et du pain, mais plus de lapins! Chaque jour, la Bedaine de Léo criait de plus en plus fort:  
- Léo! J'ai faim! J'ai besoin d'un lapin! Donne-moi un beau gros lapin! Mais Léo ignorait sa Bedaine.

**IL** l'ignorait si bien qu'un jour, elle se tut complètement. Oui, elle s'arrêta de parler et ne fit plus un son! Au début, Léo était surpris, mais il commença à aimer sa nouvelle Bedaine silencieuse... et il oublia de traquer Pine.

**PENDANT** ce temps, Pine se demandait bien où était Léo. Elle commençait à s'ennuyer toute seule dans la forêt. Comme elle aurait aimé que Léo revienne la chasser,

comme dans le passé! Comment pouvait-elle faire pour lui parler et le convaincre?

**UN** jour, elle se décida. Elle partit à la recherche de Léo. Arrivant à sa tanière, elle entendit un énorme vacarme. Léo écoutait la télé, beaucoup trop fort.

**LA** pauvre Pine dut cogner pendant plusieurs minutes avant que Léo l'entende. Finalement, Léo répondit à la porte, les yeux noyés de sommeil.

**EN** apercevant Pine, la Bedaine de Léo cria si fort, qu'il s'en fallut de peu que ce dernier ne sautât sur Pine afin de la dévorer.

**PINE** demanda gentiment à Léo si elle pouvait entrer. Il lui montra un siège où elle pouvait s'installer. Cependant, Léo était très inconfortable que Pine soit dans sa maison et qu'elle ne soit pas dans une marmite. Qu'est-ce que ses amis penseraient de lui s'ils apprenaient ceci?

**EN** plus, le pauvre Léo devait tenir sa Bedaine à deux mains pour qu'elle ne saute pas sur Pine. Finalement, sa Bedaine se calma lorsqu'elle entendit ce que Pine dit:  
- Tu vois Léo, je m'ennuie beaucoup dans la forêt depuis que tu ne me poursuis plus. J'aimerais beaucoup qu'on devienne amis et que tu me pourchasses tous les jours comme avant. Mais, si tu m'attrapes, tu ne me mangeras pas puisque nous serons amis.

**PENDANT** que Léo réfléchissait, sa Bedaine décida de répondre:  
- Non! Non! Léo, mange-la maintenant, pendant que tu en as la chance! Comme d'habitude Léo lui répondit:  
- Tais-toi Bedaine, et laisse-moi penser.

**PINE**, qui avait tout entendu, dit:  
- Moi, je ne mange que des légumes et je connais plusieurs recettes qui plairont probablement à ta Bedaine.  
- Ah! Oui? Eh bien c'est d'accord! Tu me donnes tes recettes et je reviens tendre mes pièges.

Depuis ce jour, on voit Léo et Pine courir dans la forêt. Mais, tous les soirs, ils reviennent ensemble à la maison pour se préparer de délicieux soupers végétariens. Bedaine s'est habituée à son nouveau mode de vie, mais il lui arrive de rêver d'un bon lapin... en chocolat, bien sûr!  
Kristiane Sormany-Albert

Kristiane Sormany-Albert est une étudiante de 11<sup>e</sup> année qui consacre ses temps de loisirs à l'écriture.

Illustrations: classe de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années de l'école Émilie-Tremblay



CRTC

AVIS  
D'AUDIENCE PUBLIQUE

Canada

Avis d'audience publique CRTC 1995-6. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 5 juin 1995, 9 h au Centre des congrès de Winnipeg, 375, ave. York, Winnipeg (Man.), afin d'étudier ce qui suit : 34. EDMONTON, BONNYVILLE, 56. BEAVER CREEK (T.Y.). Demande (950133900) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6, en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Beaver Creek (route de l'Alaska, au sud de Beaver Creek) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements météorologiques et des rapports sur l'état des routes. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien des autoroutes, Beaver Creek (T.Y.). 57. CARCROSS (T.Y.). Demande (950076000) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6, en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Carcross (ch. Tagish, à l'est de Carcross) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements météorologiques et des rapports sur l'état des routes. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien-Transport, Carcross (T.Y.). 58. DAWSON CITY (T.Y.). Demande (950079400) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6, en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Dawson City (le point d'intersection des routes Dempster et Klondike, à l'est de Dawson City) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements météorologiques et des rapports sur l'état des routes. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien-Transport, Dawson City (T.Y.). 59. DAWSON CITY (T.Y.). Demande (950077800) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6, en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Dawson City (la gare maritime de Dawson City) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements sur l'horaire des traversiers du fleuve Yukon. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien-Transport, Dawson City (T.Y.). 60. DESTRUCTION BAY (T.Y.). Demande (950116400) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6, en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Destruction Bay (route de l'Alaska, au nord de Destruction Bay) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements météorologiques et des rapports sur l'état des routes. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien des autoroutes, Destruction Bay (T.Y.). 61. EAGLE PLAINS (T.Y.). Demande (950083600) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6, en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Eagle Plains (route Dempster près de Eagle Plains Lodge) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements météorologiques et des rapports sur l'état des routes. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien-Transport, Eagle Plains (T.Y.). 63. HAINES JUNCTION (T.Y.). Demande (950080200) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6 en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Haines Junction (route Haines, à l'est de Haines Junction) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements météorologiques et des rapports sur l'état des routes. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien-Transport, Haines Junction (T.Y.). 64. ROSS RIVER (T.Y.). Demande (950078600) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6 en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Ross River (route Robert Campbell, au sud de Ross River) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements météorologiques et des rapports sur l'état des routes. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien-Transport, Ross River (T.Y.). 65. STEWART CROSSING (T.Y.). Demande (950084400) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6 en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Stewart Crossing (le point d'intersection des routes North Klondike et Silver Trail, près de Stewart Crossing) à la fréquence 93,3 MHz pour diffuser des renseignements touristiques concernant l'histoire de la Silver Trail. EXAMEN DE LA DEMANDE : Stewart Crossing Lodge, Stewart Crossing (T.Y.). 66. WATSON LAKE (T.Y.). Demande (950081000) présentée par M. DAN McARTHUR, Direction des Communications, Services communautaires et du Transport, C.P. 2703 M-1B, Whitehorse (T.Y.) Y1A 2C6 en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise FM anglaise à Watson Lake (route Robert Campbell, au nord de Watson Lake) à la fréquence 105,5 MHz pour diffuser des renseignements météorologiques et des rapports sur l'état des routes. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau d'entretien-Transport, Watson Lake (T.Y.).

**BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES :** Les personnes qui désirent présenter oralement leurs commentaires ou qui requièrent des auxiliaires de communication doivent aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819)997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 16 mai 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax ((819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## Une année peu encourageante pour les droits de la personne

Le Canada parle beaucoup mais agit peu dans le domaine des droits de la personne, constate avec amertume le président de la Commission canadienne des droits de la personne.

«Le Canada, en 1994, s'est davantage distingué par ses promesses que par ses réalisations», écrit Maxwell Yalden dans son rapport annuel de 1994. Ce dernier dresse d'ailleurs «un bilan partagé» pour les droits de la personne.

M. Yalden est déçu devant l'incapacité du gouvernement fédéral de modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne. Il constate que la controverse entourant l'idée d'inclure l'orientation sexuelle dans la loi, a retardé l'adoption de toute une série de réformes attendues depuis longtemps.

«Si nous refusons aux

homosexuels, à cause de leur orientation sexuelle, des droits que nous considérons élémentaires, et en fait universels, nous n'avons plus aucune autre raison de ne pas le refuser à d'autres groupes de citoyens», écrit M. Yalden.

Le président de la commission rappelle que l'objectif n'est pas d'approuver ou non le mode de vie des homosexuels, mais de les protéger contre toute discrimination basée sur l'orientation sexuelle. Il est d'autant plus perplexe lorsqu'il constate que des institutions financières et des groupes de la presse écrite, «pourtant reconnus pour leur prudence en matière de droits sociaux», s'engagent à accorder les mêmes avantages sociaux aux couples homosexuels. M. Yalden parle d'ailleurs du Canada comme d'un «prétendu chef de file en

matière de droits de la personne».

Même les citoyens canadiens subissent les critiques de M. Yalden. Les obstacles à l'avancement des femmes au travail, les difficultés des handicapés à s'intégrer à la société et l'opposition à l'immigration sur une base raciale sont tous des petits signes qui lui font dire que la société canadienne «recèle encore bien des préjugés raciaux, sexistes et autres qui se manifestent tant dans nos institutions que dans la rue».

**On fait la vie dure aux handicapés**

Si le dossier autochtone reste toujours le problème le plus pressant à résoudre au chapitre des droits de la personne, M. Yalden se préoccupe aussi du sort des personnes handicapées. Malgré tous les plans d'actions préparés par les gouvernements, les obstacles à l'égalité des chances sont nombreux, écrit-il dans son rapport.

Maxwell Yalden note que les handicapés ont toujours autant de difficultés à accéder au marché du travail. Ils ne représentaient que 1,8 pour cent du personnel dans le secteur du transport et 3,9 pour cent dans le secteur bancaire, alors que le taux de disponibilité était de 6,5 pour cent.

Les employeurs et fournisseurs de services ne sont toujours pas obligés de prendre des mesures d'adaptation pour leurs employés et leurs clients qui ont une déficience ou des besoins spéciaux. Il est toujours impossible pour quelqu'un souffrant d'un handicap mineur d'obtenir un emploi dans les Forces armées canadiennes, sous prétexte que tous les membres doivent être aptes à exécuter leurs tâches en situation de combat.

La question de l'accessibilité est encore une préoccupation quotidienne pour les personnes handicapées. Par exemple, les guichets automatiques sont toujours difficiles d'accès. Il en serait de même pour les boîtes postales communautaires.

Il y a aussi les dossiers de la parité salariale et de la retraite obligatoire qui agacent Maxwell Yalden. Selon l'actuelle Loi canadienne sur les droits de la personne, obliger une personne à prendre sa retraite en raison de son âge ne constitue pas un acte discriminatoire.

APF

## Le Québec possède la population la plus vieille au Canada

Ottawa : Le Québec vient de surclasser la Colombie-Britannique et peut maintenant se vanter d'avoir la population la plus vieille au Canada.

En 1994, la moitié de la population québécoise avait plus de 35,3 ans selon les récentes statistiques démographiques publiées par Statistique Canada. En Colombie-Britannique, l'âge médian était de 35,1 ans.

Depuis 1945, la Colombie-Britannique était la province où la moyenne d'âge de la population était la plus élevée au pays. Au Canada, la moyenne s'établissait à 34,4 ans en 1994.

Dans les autres provinces, l'âge médian était de 32,5 ans à Terre-Neuve, 33,7 ans à l'Île-du-Prince-Édouard, 34,5 ans en

Nouvelle-Écosse, 34,2 au Nouveau-Brunswick, 34,3 ans en Ontario, 33,8 au Manitoba, 33,6 en Saskatchewan, 32 ans au Yukon et 25,3 ans dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest sont des cas à part. Dans ces deux territoires, la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans n'était respectivement que de 4,4 pour cent et 2,7 pour cent. C'est aussi dans le Nord canadien que l'on compte le plus grand nombre de jeunes. Au Yukon, 23,8 pour cent de la population était âgée de moins de 14 ans en 1994, et ce chiffre grimpe à 32,5 pour cent pour les Territoires du Nord-Ouest.

APF



## Restriction d'accès

Avis à tous les usagers des pistes et chemins d'hiver dont l'accès est actuellement autorisé aux termes du règlement sur l'utilisation des terres territoriales. Vous êtes avisés que l'accès à ces pistes et chemins ne sera plus autorisé à compter du 8 avril 1995 à minuit, sauf autorisation préalable de l'Ingénieur (utilisation des terres).

Information:

Chef, Utilisation des terres  
345-300 rue main  
Whitehorse, Yukon  
Y1A 2B5  
667-3173



Affaires indiennes et du Nord Canada

Indian and Northern Affairs Canada

Canada

## ◆ Chronique financière

# Il faut risquer pour gagner

Avez-vous visité Mac's Fireweed ou la bibliothèque municipale dernièrement? Si oui, vous avez sûrement remarqué que les étagères sont remplies de livres et de revues traitant d'épanouissement, de valorisation de la personne et de pouvoir personnel.

Plusieurs de ces livres et articles affirment que c'est l'absence de ces qualités qui nous empêchent de trouver le bonheur. La plupart des auteurs proposent certaines raisons pour ce manque de confiance en soi et présentent des exercices pratiques pour aider à surmonter notre impuissance.

Pourtant dans le numéro de juillet de la revue *Canadian Medical Association Review*, le docteur Peter G. Hanson explique: «Lorsque je vois un patient qui souffre de douleurs abdominales ou de douleurs à la

poitrine, de céphalée ou même de dépression, pour être en mesure d'établir un diagnostic, je ne me limite pas à des questions d'ordre médical, mais j'ajoute des questions sur l'état de ses finances. Il arrive souvent que rien ne soit anormal du point de vue strictement médical, mais ce sont les problèmes financiers qui sont à la base de beaucoup de malaises. Dans de tels cas, un bon conseiller financier s'avère beaucoup plus utile qu'un médecin.»

C'est pourquoi il est surprenant de constater que ces ouvrages ne font presque jamais le lien entre la valeur financière d'une personne et le sentiment de sa valeur personnelle, entre sa sécurité financière et sa satisfaction personnelle. Par conséquent, ils ne traitent pas d'un des principaux outils de pouvoir personnel: le contrôle

de sa propre situation financière.

Les experts en finance ainsi que plusieurs experts médicaux sont convaincus que le fait d'assumer le contrôle de vos finances rehaussera votre fierté. Pourquoi? Parce que si vous agissez et prenez des décisions, vous allez augmenter votre confiance en vous-même plus sûrement que si vous attendez les décisions des autres et ne faites que réagir aux circonstances. Vous n'avez pas besoin de gagner plus d'argent pour assumer vos responsabilités. Il vous faut simplement mieux gérer ce que vous possédez.

Je ne veux pas déclarer ici que l'argent peut acheter le bonheur, mais tout simplement que lorsque vous contrôlez vos finances, vous acquérez plus de confiance et un meilleur sens de la voie à suivre. L'équilibre

financier favorise la stabilité dans les autres aspects de la vie. Une vie équilibrée, appuyée sur une stabilité financière, vous dégage et vous permet de donner libre cours à vos aspirations, qu'il s'agisse d'acheter une maison, d'opter pour une nouvelle carrière, de prendre une année sabbatique, de retourner aux études, de pourvoir à l'éducation de vos enfants, de faire le voyage de vos rêves ou tout simplement de rehausser votre sentiment de bien-être mental.

Il faut d'abord évaluer les barrières qui vous empêchent

d'affronter les tâches nécessaires pour prendre le contrôle de vos finances. Il faudra vraisemblablement consacrer du temps et des efforts pour surmonter ces obstacles (mais l'on dit que l'amour-propre est synonyme de la découverte de soi...) C'est en découvrant comment mettre de l'ordre dans vos finances, que vous établirez les premières étapes pour mettre de l'ordre dans votre vie entière. Je termine en citant Anaïs Nin: «La vie se rétrécit ou s'élargit en fonction du courage de chacun.»

Florine LeBlanc-Hutchinson

### HOUSE FOR SALE by Public Tender WHITEHORSE, Y. T.

#### RIVERDALE

16 Alsek	- 4 bdrm, 2 storey
20 Donek	- 3 bdrm, 1.5 storey
12 Lewes	- 4 bdrm, 2 storey
7 Tagish	- 3 bdrm, 1.5 storey
27 Tagish	- 3 bdrm, 1.5 storey
28 Tagish	- 3 bdrm, 1.5 storey
16 Tatchum	- 4 bdrm, 2 storey
17 Tatchum	- 3 bdrm, 1.5 storey

#### VALLEYVIEW

353 Valleyview Cr.	-3bdrm, 1.5 Storey
132 Valleyview Dr.	-1/2 duplex, 3 bdrm
196 Valleyview Dr.	-3 bdrm, 2 storey

#### TAKHINI EAST

45/47 Dieppe Dr.	-Duplex, on 1 large lot
------------------	-------------------------

#### OPEN HOUSE

Sat. April 22	11:00 a.m. -4:00 p.m.
Sat. April 29	11:00 a.m. -4:00 p.m.

Tender No 685RV001

**PICK-UP TENDER PACKAGE FROM:**  
2 nd Floor-200 Range Road, Whitehorse, Y. T.

**OR AVAILABLE BY MAIL FROM:**

Real Property Contracting  
401-1166 Alberni Street  
Vancouver, B.-C.  
V6E 3W5  
Phone: (604) 623-6349

For further information, phon eJoe Gormley at (604) 623-6348 or Denise Schepens at (604) 623-6349

SEALED OFFERS to purchase will be received until 11:00 a.m. (POST) on Thursday, May 18, 1995.

**THE DEPARTMENT RESERVES THE UNQUALIFIED RIGHT TO REJECT ANY OR ALL OFFERS RECEIVED.**

### MAISON À VENDRE par appel d'offres WHITEHORSE (YUKON)

#### RIVERDALE

16 Alsek	- 4 chambres, 2 étages
20 Donjek	- 3 chambres, 1.5 étage
12 Lewes	- 4 chambres, 2 étages
7 Tagish	- 3 chambres, 1.5 étage
27 Tagish	- 3 chambres, 1.5 étage
28 Tagish	- 3 chambres, 1.5 étage
16 Tatchum	- 4 chambres, 2 étages
17 Tatchum	- 3 chambres, 1.5 étage

#### VALLEYVIEW

353 Valleyview Cr.	-3 chambres, 1.5 étage
132 Valleyview Dr.	-demi-duplex, 3 chambres
196 Valleyview Dr.	-3 chambres, 2 étages

#### TAKHINI EST

45/47 Dieppe Dr.	-Duplex, sur un grand terrain
------------------	-------------------------------

#### VISITE LIBRE

Le samedi 22 avril, de 11 h à 16 h
Le samedi 29 avril, de 11 h à 16 h

Offre No 685RV001

**ON PEUT SE PROCURER LES DOCUMENTS DE SOUMISSION À L'ADRESSE SUIVANTE:**  
200 Range Road, 2<sup>e</sup> étage, Whitehorse (Yukon)

**OU PAR LA POSTE À L'ADRESSE SUIVANTE:**

Marchés immobiliers  
1166, rue Alberni, pièce 401  
Vancouver (C.-B.)  
V6E 3W5

Téléphone: (604) 623-6404

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Joe Gormley au (604) 623-6348 ou avec Denise Schepens au (604) 623-6349

LES OFFRES D'ACHAT CACHETÉES seront acceptées jusqu'à 11 h (HAP), le jeudi 18 mai 1995.

LE MINISTRE SE RESERVE LE DROIT DE REJETER L'UNE QUELCONQUE OU L'ENSEMBLE DES SOUMISSIONS REÇUES.

## FPC Investments Inc.

### YK Financial Brokers Ltd.

## Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson Courtière

201-2093 2<sup>e</sup> avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3

Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse»



action realty  
membre courtier indépendant



## paulette ruest

agente d'immeuble

309, rue wood  
whitehorse, yukon, y1a, 2e7  
bureau: (403) 667-2514 fax: (403) 667-7132  
résidence: (403) 633-3780



## Marcel La Flamme

avocat/notaire

207, rue Strickland  
Whitehorse (YUKON)  
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402  
Télécopieur: (403) 668-5743

## Les EssentiElles

(regroupement des femmes francophones du Yukon)

vous invitent

à devenir membre de leur association

5 \$ pour un an

Information: Édith au 668-2663

# Vu, lu, en français bien entendu!

## Littérature

**JULIETTE POMERLEAU**  
de Yves Beauchemin  
Québec/Amérique  
627 pages  
Critique de C. Trottier

Le livre Juliette Pomerleau est un vrai délice à lire. On pourrait le qualifier de «brique» puisqu'il contient plus de 600 pages mais cela ne devrait en aucun temps décourager le lecteur ou la lectrice. C'est un livre qui se dévore! Beauchemin est un bon raconteur. Ses descriptions sont précises, colorées et jamais trop explicites, ce qui laisse suffisamment d'espace pour l'imaginaire. Avec Beauchemin, vous êtes sûrs de ne jamais vous ennuyer car de l'action, il y en a à profusion - spécialement dans Juliette Pomerleau. Les personnages du livre sont des plus attachants et l'environnement dans lequel ils évoluent est très représentatif de la culture québécoise. C'est donc un vrai plaisir que de lire ce roman de Beauchemin car le monde dans lequel il nous plonge est rempli d'aventures burlesques qui nous tiennent en haleine jusqu'à la dernière page.

## Cinéma

**AUTOUR DE MINUIT**  
de Bertrand Tavernier  
120 minutes  
Critique de: L. Laferté

En 1959, un jeune père de famille fasciné par la musique du saxophoniste Dale Turner se lie d'amitié avec lui. Ex-militaire, Turner appartient à la communauté afro-américaine de Paris, des expatriés. Aromatisé à l'alcool, ce film dépeint très bien la vie des musiciens de jazz au temps où ils développaient le be-bop, style de jazz lent et sensuel.

Comme la grande majorité des bons films européens, le rythme est lent et les pensées sont cérébrales. Pour les amateurs de jazz, à voir en prenant un café.

## Musique

**LA FABRIQUE**  
De Hart Rouge  
Critique de C. Trottier

Hart Rouge est un groupe qui roule sa bosse depuis déjà plusieurs années. Il est originaire de Willow Bunch en Saskatchewan et est composé de quatre membres de la même famille, soit Annette, Suzanne, Michelle et Paul Campagne. C'est un album qui a été produit en 1994 et il contient surtout des chansons très mélodieuses. La musique est très relaxante et les voix sont claires. Un peu d'attention et il est facile de comprendre le contenu des textes qui sont très poétiques. C'est un très bel album qui s'écoute aussi bien le matin en se levant que le soir avant de se coucher.

**DE MÉMOIRE D'ESSÉNIEN;**  
**L'AURE VISAGE DE JÉSUS**  
de Anne et Daniel Meurois-Givaudan  
Éditions Amrita  
391 pages  
Critique de S. Geoffroy

Une «histoire» de Jésus venu d'ailleurs. Si voyage astral et annales akashiques n'ont pas de sens pour vous, peu importe, lisez l'esprit serein. Faites abstraction de l'origine des informations et le livre gardera son sens, vos pensées resteront libres.

Facile à lire, facile à comprendre, facile à relire.

L'atmosphère, la philosophie vous imprègnent; les faits prennent sens, les propos prennent vie et (re)deviennent vôtres: amour, paix, simplicité. Plus simple que ça, je meurs, mais c'est beau, très beau. L'introduction à d'autres dimensions temporelles et spatiales vous laisse un message, tout comme le livre. Vous y prenez ce que vous voulez et lorsque vous le voulez.

J'ai hâte de lire le tome 2.

**LA BONNE ANNÉE**  
de Claude Lelouché  
120 minutes  
Critique de A. Vivas Perez

Au début, l'histoire se déroule dans une prison française où on fait une parenthèse dans la vie quotidienne lorsque des dates telles que la nouvelle année arrive. Dates qui nous amènent des espoirs et des possibilités pour atteindre des buts, pour se renouveler.

C'est Lino Ventura qui détient le rôle principal d'un criminel professionnel qui rencontre l'amour pendant qu'il jouissait d'une libération octroyée à la nouvelle année par les autorités de la prison. Il utilise cette libération pour planifier le coup de sa vie avec un de ses ex-compagnons de tôle: voler une prestigieuse et riche bijouterie. Mais voilà que pendant qu'il planifie son coup, il tombe en amour avec la propriétaire d'un magasin d'antiquités. Cette femme riche et raffinée à qui il cache son passé se sent attirée par lui.

Le jour du vol arrive; mais les plans ne réussissent pas comme prévu. Notre anti-héros se fait prendre pendant que son compagnon s'en tire. Et voilà qu'il se retrouve encore en prison. Cette femme avec qui il est tombé en amour apprend par la télévision que l'homme qu'elle aime est un criminel. Malgré ce fait, elle ne le laisse pas tomber et elle est là pour lui donner son support.

Il laisse la prison et va chercher son copain qui jouit des fruits de leur vol. Il parle avec lui et repart pour essayer de retrouver la femme qu'il aime. Il l'appelle chez elle au moment où elle se trouve avec un amant. Elle fait les arrangements nécessaires pour qu'il vienne la visiter chez elle. L'atmosphère est très tendue.

Notre anti-héros lui souhaite la «bonne année» et c'est la fin du film.

Les films sont disponibles chez 38 Famous Video à Rivérdale, les livres chez Mac's Fireweed sur la rue Main. Si le livre que vous cherchez n'est pas sur les tablettes, vous pouvez le commander. La musique n'est malheureusement pas disponible; la critique de musique est publiée à titre d'information.

Ce projet est rendu possible grâce à une subvention du gouvernement du Québec

## LA CHRONIQUE DU NUNAVIK

J'ai pris goût à la vie dans le village. Question de qualité de vie, je crois. Pas d'auto à dégeler le matin à moins 40, pas de vitres glacées à gratter. Je mets simplement mon parka trois étoiles, mes bottes testées à moins 70, et je pars. Tant que je n'arrêterai pas de marcher, je n'aurai pas froid.

En descendant la longue pente qui mène au coeur du village, je prends le temps de savourer le bon air, l'air qui sent bon comme sentait l'air il y a quarante ans. J'envoie la main à l'infirmière, une femme du Lac St-Jean, qui se dirige tranquillement vers l'hôpital, et je dis «aie» aux femmes qui s'en vont à la garderie.

Je passe entre les maisons, j'emprunte les sentiers pédestres et les sentiers de motoneige. Le village n'est pas organisé en quadrilatères comme les villes américaines, ni en cercle, comme les villes européennes. Il a tout simplement surgi de la toundra comme poussent les champignons. Comme tous les autochtones, les Inuit croient que le monde appartient à tout le monde en général et à personne en particulier, ce qui explique pourquoi on ne trouve ici aucune clôture ni démarcation de terrain privé. Chacun passe là où il veut; en fait, les seuls qui empruntent les vraies rues sont les camions et les touristes.

Je passe dans la cour d'école; comme toujours, c'est la foire. En plus d'y retrouver tous les enfants du village (pas de problème de dénatalité ici), on peut y faire la connaissance de tous les chiens. Je crois qu'ils sont attirés par le bruit et l'activité que génèrent les enfants et aussi par les restes de collation qui traînent par terre. Il y en a toujours un qui se fait un plaisir de m'accompagner jusqu'à mon lieu de travail.

Arrivée au bureau, c'est la séance quotidienne de commérage. Et plus je parle aux gens, plus je me rends compte que la communauté réagit comme un organisme vivant aux affronts de l'extérieur, qu'ils soient de nature climatique, sociale ou financière. Par exemple, le village au complet ferme ses portes quand il y a des funérailles; tout le monde se retrouve à l'église. Quand Kuujuaq gagne le tournoi de hockey mineur, on sort le camion de pompiers, toute l'équipe de hockey monte à bord, et le camion fait trois fois le tour du village en faisant marcher la sirène. Nous sommes ici une toute petite communauté isolée dans la toundra, qui ne pardonne pas les erreurs.

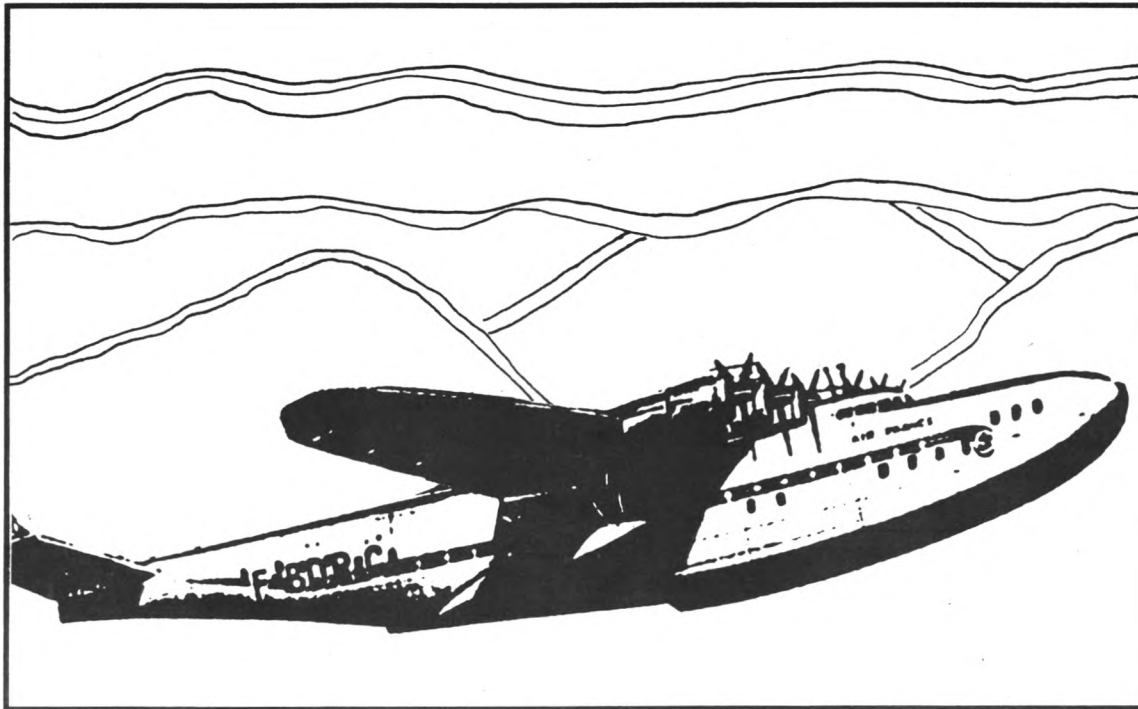
J'aimerais bien vous raconter certaines choses qui ne s'abordent pas vraiment en 400 mots ou moins: comment les Inuit règlent leurs problèmes entre eux, comment se fait la distribution du pouvoir au conseil municipal, comment le nom de famille détermine le rang social. Je voudrais bien vous parler des sculpteurs qui viennent frapper à ma porte, de certaines habitudes inuit que nous qualifierions de sanguinaires, de la merveilleuse façon qu'ont les autochtones d'élever les enfants. Ce sont là les choses qui font le charme de la communauté et c'est aussi ce qui fait que je resterai toujours la "qallunaq" (étrangère) ici.

*N. D. L. R. : Notre correspondante Louise Cashaback complète présentement un contrat au Nouveau-Québec. Elle nous envoie quand même sa chronique par la magie de la télécopie.*



## Si le Nord m'était conté... UN AVION MILITAIRE DISPARAÎT DANS LA TEMPÊTE

Snag, Yukon: Le jeudi 26 janvier 1950, un peu avant midi, un avion militaire américain (modèle C-54) à quatre moteurs quitte Anchorage (Alaska). Deux heures plus tard, l'aéroport de Snag, situé à quelque 20 milles à l'intérieur du territoire du Yukon, reçoit un message de détresse confus: «Visibilité zéro; brume; verglas, santé ankylose les instruments, altitude... direction... gouvernail». L'appareil fait un dernier bruit et se tait. Inquiets, les gens de l'aéroport de Snag transmettent le message aux agglomérations qui marquent le trajet jusqu'à El Paso au Texas: Anchorage, Whitehorse, Fort Nelson, Great Falls, Montana (É.-U.).



l'événement en manchettes jusqu'au mois de juin. La question est brûlante au cœur des parents, des amis, des fiancés et conjoints.

Après toutes ces années, a-t-on jamais retrouvé l'avion disparu? Malgré bien des rumeurs et bientôt un demi-siècle de recul, personne n'a pu percer l'épisode final de ce vol, préciser où l'avion repose... Est-il tombé sur les glaciers? Dans une crevasse? Dans une forêt dense? Au fond de la mer?

Il y a quelques années, le *Seattle Time* rapportait qu'une épouse, qui n'avait jamais accepté la disparition de son mari consentait à lui faire des obsèques, 41 ans après le jour fatal. Durant tout ce temps, elle avait attendu son retour. Combien d'autres se rappellent encore ce tragique moment? Prions pour les disparus, que le Seigneur leur donne le repos éternel.

Jean-Paul Tanguay

*Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.*

### Tranquillité à la rivière Prophète

Cette terrible tempête qui trouble l'Alaska est ressentie jusqu'à la rivière Prophète. Toutefois, rien de fâcheux ne se produit au village. Après le souper, je fais mon émission quotidienne au poste de radio privé VE7 AOY de Fort St. John «Rien de tragique, l'épidémie de diphtérie nous garde toujours en quarantaine; mais tout va.» George, le technicien, me parle de l'avion militaire disparu en route vers le Sud. Il me transmet la demande du ministère des Transports, de garder l'oreille à l'écoute. Et me voici engagé dans la recherche. Je passe la requête aux familles indigènes afin qu'elles surveillent les signes de la grande nature.

### Recherche

En dépit de la tempête, de gros avions partent d'Anchorage et de Whitehorse et volent vers le site d'où provenait l'appel de détresse. On espère trouver des signes lumineux: fusées éclairantes, feux ou explosions. Le jour suivant, les journaux régionaux et nationaux autant canadiens qu'américains, racontent en grandes manchettes les activités suscitées par l'événement. Les chercheurs redoublent d'efforts et fouillent les endroits soupçonnés et examinent tous les indices: avalanche, fumée suspecte, bruits entendus sur les sommets de Burwash, signaux de radio autour de Watson Lake. On fouille aussi le nord de la Colombie-Britannique, Banff en Alberta et on porte même attention à des signaux

provenant du Danemark. Cette recherche intense porte le nom de Expédition Michael en l'honneur du commandant de l'avion disparu, le premier lieutenant Kyle McMichael.

### Diffusion de la nouvelle

Chaque jour apporte de nouveaux détails du vol malencontreux.

L'avion était rempli à capacité, en tout 44 personnes: 34 passagers militaires, l'épouse d'un officier et son fils de 23 mois, ainsi que 8 membres d'équipage. Bon nombre de ces militaires s'en allaient en vacances. D'autres retournaient à leur base afin d'occuper un autre emploi. Un autre s'en allait préparer son mariage prochain. Chacun a son histoire. Le pilote, un vétéran de l'aviation, a traversé l'Atlantique au moins 64 fois durant la guerre.

Quelques étincelles d'espoir ou de réconfort s'entrelacent ici et là. L'appareil est muni d'un nécessaire de survie composé de vêtements pour affronter les températures glaciales ainsi que

d'aliments concentrés permettant de survivre pendant une semaine.

### Confusion

Un élément de confusion se cache souvent dans tous ces rapports de la presse et empêche la coordination des efforts et des déplacements. Ces recherches intenses mobilisent plus de 80 avions dont 50 américains et 30 canadiens; 5 000 soldats américains et 2 000 canadiens. C'est la recherche la plus considérable jusque-là à avoir été organisée dans le Nord canadien. Entretemps on promet des récompenses monétaires à qui pourrait fournir un signe ou une trace conduisant à la découverte de l'avion ou de ses passagers. Après 10 jours de recherches infructueuses, les vols de recherches sont contremandés et cessent.

### Histoire sans fin

Toutefois, notre histoire ne finit pas avec la fin des vols aériens. Elle s'allonge en

ouvrant la porte aux clairvoyants tout aussi désireux d'aider. De nombreuses lettres proviennent d'Europe et d'ailleurs avec maints détails sur le site de l'écrasement. D'autres voient l'avion dans les reflets d'un mirage sur les montagnes rocheuses, tout près de chez moi, pas loin de Trutch. De nouvelles demandes sont proposées à l'armée canadienne et au gouvernement d'Ottawa en vue de subventionner de nouvelles enquêtes. La presse tient

CRTC
Canada

### AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1995-54. Le CRTC lance un appel d'observations sur la fourniture de services de télédistribution aux chambres de résidents temporaires d'établissements également desservis par une entreprise d'émissions vidéo en circuit fermé. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 9 mai 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## Jeu linguistique

Jean-Paul Tanguay

L'ONU nous invite à vivre une année de tolérance; ajustons notre façon de vivre pour atteindre cet idéal. Avril, mois du printemps adoucit la nature, la peine et réchauffe le cœur humain.

1. Passion spéciale qui n'a pas de contraire; mauvaise conseillère qui produit des sauts agressifs.
2. Mouvement passager de colère.
3. Chagrin causé par un mécontentement, une déception.
4. Ressentiment que l'on garde d'une offense.
5. Paroles ou actes ayant pour but d'offenser.
6. Vive inimitié qui porte à souhaiter ou faire du mal.
7. Sentiment de pitié qui rend sensible aux maux des autres.
8. Déplaisir d'avoir fait ou de ne pas pouvoir faire quelque chose.
9. Souffrance physique.
10. Penchant à dire ou à faire des méchancetés piquantes.
11. Rémission d'une faute, d'une offense.
12. Réconciliation après une dispute, une brouille.

A= raccomodement; B=colère; C=compassion; D=pardon; E=emportement; F=haine; G=insultes; H=malice; I=douleur; J=regret; K=rancune; L=amertume;

Solutions: 1=B; 2=E; 3=L; 4=K; 5=G; 6=F; 7=C; 8=J; 9=L; 10=H; 11=D; 12=A.

# LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

\*\*\*

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille de M. George Larouche, décédé le 4 avril à Whitehorse.

\*\*\*

Bon anniversaire de naissance au père Joseph Guilbaud qui a célébré ses quatre-vingts ans au mois de mars.

Félicitations au père Jean-Marie Mouchet qui célèbre cette année son jubilé de vie sacerdotale.

\*\*\*

Le lundi 27 mars, Monique Levesque et Jean-François Latour sont devenus parents de Benoît, un beau gros garçon de 8 lbs et 4 onces. Bravo et félicitations.

\*\*\*

La nouvelle de la décennie: Caroline Boucher et Denis Berthelot reviennent habiter au Yukon. Caroline est la conceptrice du jeu Klondike et elle a aussi écrit la chanson thème de la pièce «Un jardin sur le toit».

\*\*\*

Au début d'avril, Marc

Tremblay de Haines Junction a envoyé à ses parents et amis des cartes avec l'annonce que le bébé pesait 26 livres à la naissance. Heureusement qu'il avait inclus une photo qui éclaircissait le mystère: debout dans le petit matin, on pouvait y voir un magnifique bébé lama aux jambes longues et graciles. M. Tremblay en fait l'élevage.

\*\*\*

Bienvenue à Louise et Raymond Simard qui ont quitté Baie Comeau pour venir s'installer au Yukon.

\*\*\*

L'ami José Roberge n'affectionne plus les lieux d'aisance et voici pourquoi...

En voulant sortir de la toilette, une fois ses besoins matinaux accomplis, il a réalisé que loquet de la porte était bloqué. Ses nombreux efforts (lire furieuses ruades) sont demeurés vains. Un heureux hasard fait passer par là, l'ami Léo Martel, homme des grandes circonstances. En deux temps, un tournevis et trois mouvements, il a libéré le jeune homme dont le visage bouleversé faisait pitié à voir.

\*\*\*

Patrice Brochu a décoré les murs de la Salle communautaire de quelques-uns de ses tableaux. C'est à voir!

\*\*\*

Nicole Lacroix, Dave Galloway et le petit Richard ont profité de la fin de semaine de Pâques pour déménager à leur nouvelle résidence. Ils auront désormais pignon sur rue dans la subdivision MacPherson. Grand bien leur fasse!

\*\*\*

Bravo à Philippe Cashaback, Kristiane Sormany-Albert, Frédérick Gill, Nadia Bélouchi, Louis-Philippe Beauchamp, Richard McDevitt, Jonathan Laforge, Marc Beaudin, Chantal Beaudin et Nicole Ruest qui ont mérité des prix lors de l'exposition de l'école Émilie-Tremblay.

\*\*\*

Celui qui avoue son ignorance la montre une fois, celui qui essaie de la cacher la montre mille fois (proverbe japonais).

\*\*\*

Vous aimez lire les rapides, pourquoi ne pas y participer? Un coup de téléphone suffit: composez le 667-2931.

## Petites annonces

### LOGEMENT

Louise, Fanny et Claude reviennent sous peu. Sylvie, Christian et Simon se cherchent donc un logement à louer ou à garder pour le 1<sup>er</sup> mai. Sylvie au 668-5223.

vendre: sac de couchage (-30° C), moufles North Face, pantalon en gore-tex, bottes Sorel, etc. Si vous êtes intéressés, laissez votre nom à l'Association. Je serai de retour à la fin avril et vous contacterai.

Un grand 6 1/2 très ensoleillé à partager avec une autre personne. Une maison tranquille, un chat, un chien. 350 \$ par mois plus la moitié des services. Disponible dès maintenant.

Michèle au 668-7559.

### À VENDRE

Mon nom est Christian, je fais le tour du monde à vélo. J'ai de l'équipement d'hiver à

Garde-boue arrière(neuf) pour vélo de montagne: 10 \$

Support à sacoches avant MEC (neuf) pour vélo de montagne

15 \$

Nicole au 668-3654

Seriez-vous intéressé à vous impliquer dans une entreprise excitante? Je cherche une personne francophone pour représenter le Yukon.

Rachel au 668-2043

## Les dents de mon devant vont très bien...

Par acclamation populaire, voici des extraits de lettres authentiques parvenues au ministère des Affaires sociales.

• Selon vos instructions, j'ai donné le jour à deux jumeaux dans une enveloppe ci-jointe...

• En réponse à votre enquête dentaire concernant mon appareil. Les dents de mon devant vont très bien mais celles de mon derrière me font mal...

• Je vous avise qu'étant travailleur de nuit, je vis au jour le jour...

• Quand mon petit a eu cinq ans, la caisse m'en a coupé la moitié...

• Mon mari est pour le moment décédé...

• Pouvez-vous faire quelque chose pour ma fille? Elle est fille-mère et nourrit son enfant au sein sans pouvoir joindre les deux bouts...

• Ma fille poumonique est rendue en aquarium.

• Je vis maternellement avec ma concubine...

• Je croyais que j'avais le droit de toucher pour mon concubin sans emploi...

• Étant chômeur sans recours, je me suis mis à ramasser un peu de tôle dans la cour à ferraille pour faire manger les enfants...

Cet article est tiré du journal fransaskois, l'Eau vive.

## Une personne informée en vaut deux, et ce depuis longtemps!

# L'Aurore boréale

## vous apporte des nouvelles sur les gens d'ici, depuis douze ans!

### ABONNEZ-VOUS!

Nom : .....

Adresse : .....

.....

.....

J'inclus un chèque au montant de 20 \$

Faire parvenir à :  
L'AURORE BORÉALE, C. P. 5205, WHITEHORSE, YUKON

